

# Au fil des ans

REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

volume trente-cinq, numéro quatre 12 \$  
HIVER 2023

Regard sur notre patrimoine  
**LES FÊTES EN  
BELLECHASSE**

[www.shbellechasse.com](http://www.shbellechasse.com)





## Conseil d'administration

PRÉSIDENT **Yves Turgeon**

yves.turgeon@shbellechasse.com

VICE-PRÉSIDENTE **Sylvie Corriveau**

sylvie.corriveau@shbellechasse.com

SECRÉTAIRE **Nicolas Godbout**

nicolas.godbout@shbellechasse.com

TRÉSORIER **Pierre Lefebvre**

pierre.lefebvre@shbellechasse.com

ADMINISTRATEUR **André Bouchard**

andre.bouchard@shbellechasse.com

## Territoire

MRC DE BELLECHASSE

## Équipe éditoriale

RÉDACTRICE EN CHEF **Marie-Josée Deschênes**

mjdeschenes@mjdarchitecte.com

ÉQUIPE ÉDITORIALE **Marie-Ève Beaupré,**

**Sylvie Corriveau, Marie-Josée Deschênes,**

**Monique Dion, René Minot, Pierre Prévost,**

**Marcel Rancourt, Sylvie Corriveau**

RÉVISEUR **René Minot**

COMPOSITION **Laurent Généreux**, architecte,

Marie-Josée Deschênes, architecte inc.

lgeneux@mjdarchitecte.com

**Zy St-Pierre-Bourdelaïs**, stagiaire en

architecture, Marie-Josée Deschênes, architecte inc.

zy@mjdarchitecte.com

## Illustration de couverture

Décorations de Noël devant l'église de Saint-Gervais. Photographie : Marie-Josée Deschênes, 2021.

## Illustration de l'endos

Publicité de la MRC de Bellechasse.

## Informations

COTISATION ANNUELLE **35 \$**

ADRESSE POSTALE **149, rue Commerciale,**

**Saint-Damien-de-Buckland, G0R 2Y0**

TÉLÉPHONE **418 907-5350**

COURRIEL **info-archives@shbellechasse.com**

DÉPÔT LÉGAL **Bibliothèque et Archives nationales du Québec, hiver 2023**

ISSN D381 079

Les textes publiés dans cette revue sont de la responsabilité de leurs auteurs. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

*Au fil des ans* est publiée trois fois l'an. La Société historique de Bellechasse, incorporée en 1985, est membre de la Fédération Histoire Québec.

## Bellechasse, le temps des Fêtes d'hier à aujourd'hui

La période du « Temps des Fêtes » se veut un moment festif où l'on se rassemble pour festoyer autour d'une table bien garnie, pour entonner en famille les refrains de nos belles vieilles chansons, pour recevoir la parenté, faire nos vœux pour le Nouvel An et... prendre une résolution que l'on souhaitera tenir tout au cours de l'année 2024.

Dans cette édition de décembre d'*Au fil des ans*, la rédaction souhaite faire une trêve dans la morosité que peuvent susciter les temps d'aujourd'hui. Nous voulons mettre un sourire sur vos visages quand vous lirez ces pages, et vous rappeler les souvenirs heureux ou pittoresques des joyeux moments que vous avez vécus et qui ressemblent probablement aux témoignages des élus municipaux de Bellechasse qui nous partagent leurs plus beaux souvenirs des Fêtes. Nous espérons qu'en lisant ces pages, vous vous rappellerez vos festins d'antan remplis de plats traditionnels comme le réconfortant ragoût de pattes, les pâtés à la viande et la dinde – classique toujours actuel mitonné avec amour – pour le plus grand plaisir de la famille et des invités. D'autres feront même la bûche de Noël, les beignes et la galette des Rois. Heureusement, on peut toujours compter sur des pâtisseries pour se sucrer le bec si le temps manque ou parce qu'on est néophyte en cuisine!

Ainsi, pour l'édition de décembre 2023, l'équipe éditoriale et ses rédacteurs vous ont mijoté une revue souriante pour cette période que l'on vous souhaite festive.

Bonne lecture et Joyeuses Fêtes!

Sylvie Corriveau

Vice-présidente de la Société historique de Bellechasse  
Membre du comité de rédaction

<b>Mot de la rédactrice</b>	<b>3</b>
<b>Mot du président</b>	<b>5</b>
<b>Voeux de la Société historique de Bellechasse</b>	<b>6</b>
<b>Dossier   Les fêtes en Bellechasse</b>	<b>7</b>
1. L'Agenda des festivités du temps des Fêtes de Bellechasse	<b>8</b>
2. Souvenirs des Fêtes de mairesses et maires de Bellechasse	<b>13</b>
3. Transport Rolland Roy, autobus et autoneiges	<b>27</b>
4. L'origine de nos chants de Noël	<b>32</b>
5. De Carole à Michel, chef de Choeur: en direction de la beauté avec un grand « B » comme Bellechasse	<b>40</b>
<b>Chronique   Lancement du livre du 200<sup>e</sup> de Sainte-Claire</b>	<b>42</b>

---

## MOT DE LA RÉDACTRICE

---



**C**'est le cœur gonflé de fierté que je vous présente le présent numéro d'*Au fil des Ans* « Les fêtes en Bellechasse ». Ce numéro, à l'image de son thème, qui implique l'ouverture à l'autre, a été rendu possible grâce à un travail d'équipe soutenu de plus d'une vingtaine de collaborateurs. C'est le cœur gonflé de fierté que je vous présente notre plus récent numéro d'*Au fil des Ans*, « Les fêtes en Bellechasse ». Ce numéro, à l'image de son thème, implique l'ouverture à l'autre. Il a été rendu possible grâce à un travail d'équipe soutenu de plus d'une vingtaine de collaborateurs.

Vous y sentirez un vent de changement puisque s'y trouve désormais l'appui de tous les paliers gouvernementaux. C'est un tour de force qu'a réussi Sylvie Corriveau par son dévouement et son expertise dans la recherche de partenaires et de financement pour la réalisation de projets. Il est important que les gestionnaires et membres de la Société historique de Bellechasse se sachent appuyés par tous ces organismes qui dirigent notre territoire. Nous remercions chaleureusement Mme Dominique Vien et Mme Stéphanie Lachance de leur soutien. Nous remercions aussi la MRC de Bellechasse de réitérer son soutien financier à ce numéro, tout comme elle l'a fait pour le numéro précédent. Nous remercions les commerçants locaux qui, sollicités par notre président, ont accepté de collaborer à la revue. Il aura fallu six ans pour concrétiser ce souhait du Comité de rédaction. C'est donc avec une très grande reconnaissance que la Société historique et le Comité de rédaction remercient tous ces partenaires qui manifestent ainsi leur appui à la mission de la revue de sensibiliser ses membres à leur patrimoine et de les informer sur l'histoire de la région. Je remercie très chaleureusement Sylvie Corriveau et Yves Turgeon pour leurs recherches de commanditaires afin d'assurer la viabilité financière de la revue.

Depuis quelques années, le numéro de décembre se veut plus festif afin d'être incarné dans le temps des réjouissances de décembre. Cette année, le Comité de rédaction a choisi de colliger le plus grand nombre possible des activités festives qui se déroulent dans Bellechasse pour vous en informer et que vous puissiez, nombreux, y participer. Marqués par plusieurs années de restrictions sanitaires, il nous est de nouveau loisible de jouir du plaisir des retrouvailles. Il faut en profiter!

Dans l'élaboration de *L'Agenda des festivités du temps des Fêtes de Bellechasse*, nous avons découvert à quel point toutes les municipalités de Bellechasse préparent des activités de réjouissance pour leur communauté, témoignant ainsi de la vitalité communautaire de nos milieux de vie. Mais là ne s'arrête pas le travail de recherche colossal que Sylvie Corriveau a réalisé pour préparer ce numéro. Toutes les mairesses et tous les maires de Bellechasse ont été contactés afin qu'ils nous fassent partager leurs plus beaux souvenirs des Fêtes. Vous serez ravis de découvrir quatorze témoignages par lesquels, j'en suis convaincue, vous vous rappelez vos propres souvenirs dignes de mémoire. Ces récits révèlent que l'ambiance féérique des Fêtes à laquelle AFDA veut contribuer se construit dès le début de décembre avec l'accomplissement des tâches ou des rituels préparant à ces festivités. Nous remercions très chaleureusement chaque élu ayant accepté de partager avec nous ces récits qui font ressortir l'atteinte du bonheur dans la présence de l'autre : famille, ami ou animal de compagnie! Ces témoignages ont été colligés par

Sylvie Corriveau, Monique Dion, René Minot et certains ont été fournis par les élus eux-mêmes. Quelques témoignages révèlent comment motoneiges, autoneiges ou *snowmobiles*, voire même autobus, ont permis aux familles de se rassembler pour festoyer en saison hivernale. En chercheur acharné, Pierre Prévost en profite pour relater l'histoire de Rolland Roy, de Saint-Gervais, qui a possédé plusieurs autoneiges et a fondé la compagnie Transport Fontaine ltée, devenue depuis Groupe Excellence.

Toujours par le même auteur, l'ambiance des festivités continue avec l'histoire de plusieurs des chants de Noël traditionnels qu'il nous révèle en déboulonnant quelques mythes! Parmi ces chants, plusieurs font partie du répertoire du Chœur de Bellechasse dont René Minot nous présente l'importance en tant qu'organisme culturel de la région. S'il est naturel qu'un chœur de chants soit associé aux festivités, il importe aussi de souligner à quel point cet organisme culturel regroupe plus de 70 personnes de la région et contribue ainsi à créer une communauté culturelle bellechassoise forte. Enfin Sylvie Corriveau rapporte le lancement du livre du bicentenaire de Sainte-Claire qui a rempli le 26 octobre dernier l'église de Sainte-Claire – comme jadis, la messe de minuit – et annonce les festivités de 2024 qui marqueront cette localité.

Par ce numéro, la Société historique de Bellechasse présente les forces vives du milieu et illustre brillamment que les Bellechassoises et Bellechassoises sont des gens solidaires, entrepreneurs et bons vivants. En espérant que vous vous y retrouverez, je vous souhaite un temps des Fêtes ressourçant!

Bonne lecture !

*Marie-Josée Deschênes, architecte  
Rédactrice en chef*

**JOYEUSES FÊTES ET BONNE ANNÉE!**

Que l'année 2024 vous apporte paix et sérénité et qu'elle soit remplie de tendresse et d'amour.

Meilleurs vœux de la part de mon équipe.

**Dominique Vien**  
Députée Bellechasse - Les Etchemins - Lévis  
dominique.vien@parl.gc.ca

---

## MOT DU PRÉSIDENT

---



**E**n 2023, le conseil d'administration de la SHB a travaillé activement sur des dossiers administratifs et historiques. Les membres du CA y ont consacré bénévolement des centaines d'heures au bénéfice de la Société. En avril prochain, lors de l'Assemblée générale annuelle, nous vous ferons rapport des changements, des développements et de l'orientation que prendra la Société historique de Bellechasse dans les prochaines années.

Comme vous le savez, aujourd'hui, tout augmente! Suite à l'analyse des coûts de production et d'envois postaux de la revue *Au fil des ans*, nous devons augmenter les prix de l'abonnement. Nous avons inséré dans cette enveloppe un nouveau formulaire pour les abonnés qui terminent leur abonnement 2023. L'abonnement sur 5 ans ne sera plus offert car cette formule s'avère actuellement déficitaire. La Société doit également se résoudre à vendre de la publicité dans la revue pour assurer son financement. Nous vous invitons donc à renouveler votre abonnement, car sans votre soutien, la publication de notre revue est en péril. Vos dons sont également toujours très appréciés et un reçu fiscal vous sera transmis pour tout don de 20 \$ et plus.

Cette année encore, par le biais de son comité de rédaction et des nombreux auteurs collaborateurs, la SHB a produit trois magnifiques et intéressantes revues *Au fil des ans*. Le numéro d'avril portait sur *L'industrie du bois en Bellechasse*, suivi en octobre d'un numéro sur *Le Patrimoine bâti de Bellechasse*. Ces publications ont été réalisées et écrites par des bénévoles qui ont à cœur l'histoire et le patrimoine et qui y consacrent de nombreuses heures de recherches en plus de leurs obligations professionnelles; et il arrive parfois que nous ne pouvons pas respecter les dates de publication. Soyez assurés que nous travaillons pour améliorer cette situation. Enfin, le numéro de décembre que vous avez entre vos mains se veut festif pour le temps des Fêtes. Nous avons confiance que vous apprécierez les témoignages de mes collègues, des mairesses et maires de Bellechasse, remplis de merveilleux souvenirs. Je les remercie chaleureusement de s'être si spontanément prêtés au jeu!

Les membres du conseil d'administration de la SHB remercient la rédactrice en chef Marie-Josée Deschênes, tous les autrices et auteurs ainsi que les membres du comité de rédaction qui permettent à la SHB de vous offrir cette passionnante revue *Au fil des ans*.

Bonne lecture et Joyeuses Fêtes !

Yves Turgeon  
Président  
yves.turgeon@shbellechasse.com



Les membres du conseil d'administration de la Société  
historique de Bellechasse et le comité de  
rédaction de la revue *Au fil des ans* vous souhaitent

# Joyeuses Fêtes et Bonne année 2024 ! Santé, bonheur et paix!

Comité de rédaction:  
Marie-Josée Deschênes  
Marie-Ève Beaupré  
Sylvie Corriveau  
Monique Dion  
René Minot  
Pierre Prévost  
Marcel Rancourt

Yves Turgeon, président  
Sylvie Corriveau, vice-présidente  
Pierre Lefebvre, trésorier  
André Bouchard, administrateur  
Nicolas Godbout, administrateur



# DOSSIER



*Le Marché de Noël de Saint-Gervais. Photographie : Marie-Josée Deschênes, 2021.*

## LES FÊTES EN BELLECHASSE



# L'AGENDA DES FESTIVITÉS DU TEMPS DES FÊTES DE BELLECHASSE

Les citoyens de Bellechasse et les visiteurs auront le cœur à la fête au cours du mois de décembre avec une pléiades d'activités qui se dérouleront dans toutes les municipalités de la région : marchés de Noël, musiciens, visite du père Noël, soirées dansantes, dégustations de produits, messes de Noël, promenades en calèche et plus encore...

Afin de vous inviter chaleureusement à prendre part aux festivités de vos municipalités, la Société historique de Bellechasse, par la revue *Au fil des ans*, vous propose *L'Agenda des festivités du temps des Fêtes de Bellechasse*. Présenté selon l'ordre chronologique des activités colligées dans l'ensemble des municipalités de Bellechasse, nous vous invitons à égayer votre calendrier du Temps des Fêtes en participant à l'une ou l'autre des activités pour le plus grand bonheur de toute la famille. Pour les activités qui seront déjà passées lorsque vous recevrez votre numéro, nous vous invitons à les inscrire déjà à votre agenda de 2024!

C'est en participant nombreux à toutes ces activités organisées par des centaines de bénévoles de la région que nous contribuons à bâtir une communauté culturelle et communautaire forte et attrayante! Nous vous invitons à consulter les sites Internet et les réseaux sociaux des municipalités et des organismes présentés pour plus d'informations sur ces activités et si le cœur vous en dit, à nous transmettre des photographies de vos expériences sur la page Facebook de la Société historique de Bellechasse. [www.shbellechasse.com](http://www.shbellechasse.com)

## FRIGOS PLEINS : À NOËL, ON DONNE AU SUIVANT !

Pour soutenir les familles dans le besoin, une grande cueillette se déroule présentement dans Bellechasse avec 70 points de dépôt. Vous pouvez y apporter des denrées non-périssables, des jouets et peluches usagés. À noter que les jouets abîmés, mais réparables, seront acheminés à un atelier de réparation qui leur donnera une seconde vie pour le plus grand plaisir des enfants. Merci de votre générosité!

## DIMANCHE 12 NOVEMBRE À BEAUMONT

Environ 800 personnes ont participé aux activités de Noël : un marché de Noël avec plus de 30 exposants, photos avec le père Noël et la Fée des glaces, et *Bervethon* au profit de *La Maison des femmes de Bellechasse*. Des dons totalisant 1 079 \$ ont été amassés.



## SAMEDI 18 NOVEMBRE ET DIMANCHE 19 NOVEMBRE À SAINT-RAPHAËL

*Le Marché de Noël* avec plusieurs exposants.

## DIMANCHE 19 NOVEMBRE SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND

*La Foire de Noël Cœur Villageois*. Marché de Noël, conte de Noël et chansonnier.



**DIMANCHE 26 NOVEMBRE À SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE**

*La Journée de Noël des enfants à Saint-Michel avec jeux gonflables aux thématiques de neige et du temps des Fêtes.*

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE DE 10H00 À 13H00 À LA DURANTAYE**

Le troisième *Marché de Noël de La Durantaye* a lieu au Centre multifonctionnel de La Durantaye. Exposants variés et visite du père Noël étaient au rendez-vous.



**SAMEDI 2 DÉCEMBRE DE 9H30 À 11H00 À SAINT-LÉON-DE-STANDON**

*Fête de Noël pour les enfants* au Centre communautaire. Visite du père Noël, cadeaux, maquillage et bricolage.



**SAMEDI 2 DÉCEMBRE DE 10H À 16H00 À SAINT-MALACHIE**

*Marché de Noël* organisé par L'Arche le printemps. Plus d'une dizaine d'artistes et d'artisans proposent diverses décorations, dont plusieurs réalisées par des personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou physique et accueillies par l'organisme à but non lucratif. Sapin, bonhomme de neige et autres décorations sont offerts. Une activité organisée par les éducateurs sociaux de L'Arche le printemps. 100, route de Frampton, Saint-Malachie.

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE À 13H00 À SAINT-NAZAIRE**

*Fête de Noël*. Visite du père Noël et cadeaux au Centre communautaire. Coût, 10 \$ par enfant. Inscription obligatoire. 418 642-5950.

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE À 14H00 À SAINT-VALLIER**

*Marché de Noël*. Activités intérieures et extérieures, exposants, animation, jeux gonflables, feu de joie, bouchées gratuites. L'arrivée du père Noël avec ses cadeaux pour les petits est prévue à 16h00. Cueillettes de jouets, livres, jeux de société et denrées pour les organismes de Bellechasse.

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE À 20H00 À L'ÉGLISE DE SAINT-LAZARE**

*Concert de Noël avec le Chœur de Bellechasse*. Billets : adulte 20 \$, 10 à 15 ans, 10 \$. Info et réservation : 418 883-2128.

**DIMANCHE 3 DÉCEMBRE DE 9H30 À 12H00 À SAINT-LAZARE**

*Noël des enfants*. Visite du père Noël et cadeaux pour les enfants. Activité réservée aux familles de Saint-Lazare.

**DIMANCHE 3 DÉCEMBRE DE 10H00 ET 13H00 À SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE**

Ateliers de bricolage pour les enfants avec Chantaljane Garant au Centre communautaire.

**DIMANCHE 3 DÉCEMBRE À 11H00 À HONFLEUR**

*Dîner de Noël* organisé par le Club FADOQ de Honfleur suivi à 13h30 d'un après-midi de jeux variés. Salle Fleur de Lys. Coût pour les non-membres pour l'après-midi : 5\$ par personne.

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> AU 3 DÉCEMBRE À SAINT-GERVAIS**

*Village de Noël* avec 16 exposants, musique, bar, halte-bouffe.

**DIMANCHE 3 DÉCEMBRE À SAINT-GERVAIS**

*Journée familiale.* Jeux gonflables, promenade en tracteur, visite du père Noël, musique, spectacle avec *Les gars de bois*.

**SAMEDI 9 DÉCEMBRE À 16H30 À SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE**

*Parade du père Noël au cœur du village, Exposition de crèches dans l'église, spectacle de Nicolas Lacroix sur le parvis. Activité remise au 10 décembre en cas de mauvais temps.*

**SAMEDI 9 DÉCEMBRE À SAINT-PHILÉMON**

Visite du père Noël

**SAMEDI 9 DÉCEMBRE ET DIMANCHE 10 DÉCEMBRE À SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE**

*Marché de Noël* et activités festives dans le stationnement de l'église et dans l'Espace communautaire. Les activités débuteront à 14h00 avec une promenade en calèche suivie de l'arrivée du père Noël à 15h45. Animations pour les enfants avec le père Noël de 16h00 à 17h00 et messe dans la sacristie à 16h00. De 16h00 à 18h00, le *Party du Marché* animé par le DJ Justin Blanc, présence du *Grinch*, feux et guimauves et souper sur place avec feux d'artifices.

**SAMEDI 9 DÉCEMBRE À 19H30 À SAINT-GERVAIS**

*Soirée du Temps des Fêtes* du Club FADOQ

**DIMANCHE 10 DÉCEMBRE DE 9H00 À MIDI À SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND**

*Le Noël du Comité famille.* Magicien, visite du père Noël, distribution de cadeaux, boîte déjeuner. Sur inscription. 418-789-2526, poste 607.

**DIMANCHE 10 DÉCEMBRE DE 9H00 À 12H00 À SAINT-NÉRÉE**

*Le père Noël arrive à Saint-Nérée.* Le Service des Loisirs invite les familles à venir en pyjama. Visite du père Noël, déjeuner



*Gaufres en folie*, cadeau remis à chaque enfant. Activité réservée aux familles de Saint-Nérée. Complexe municipal. Coût 9 \$ par personne. Inscription : 418 243-1917.



**DIMANCHE 10 DÉCEMBRE DE 10H00 À 15H00 À SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE**

*Marché de Noël*. De 10h00 à 15h00, contes de Noël pour enfants, fermette et activités sportives pour les toute la famille.

**MERCREDI 13 DÉCEMBRE À 17H00 À SAINT-ANSELME**

*La Parade du père Noël*, un défilé de chars allégoriques illuminés, des cadeaux aux enfants de Saint-Anselme et des dessins d'enfants remis au père Noël. Participez en grand nombre!

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE DE 14H À 17H À ARMAGH**

Rendez-vous au Chalois. Le père Noël distribue ses cadeaux (inscrire les enfants), puis parade avec animation dans les rues.

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE DE 13H00 À 16H00 À SAINT-HENRI**

*Rendez-vous festif* sur le stationnement de la bibliothèque La Reliure : père Noël, glissade, feu de camp, concours de décoration, musique traditionnelle avec le duo Baragwin, biscuits et chocolat chaud.

**SAMEDI LE 16 ET DIMANCHE LE 17 DÉCEMBRE DE 10H00 À 16H00 À SAINT-HENRI**

*Marché de Noël*. plus de 40 exposants, animation, dégustation et tirages au Centre récréatif de Saint-Henri.

**DIMANCHE 17 DÉCEMBRE À 14H00 À SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE**

Projection de film au Centre Communautaire, *Sur les traces du père Noël*, popcorn et jus gratuits.

**LUNDI 18 DÉCEMBRE DE 13H À 15H À ARMAGH**

*Gûignolée des enfants* en collaboration avec l'école Belle-Vue :



*MERCI en chantant* aux travailleurs et aux bénévoles du village : chants de Noël au marché Tradition Éphrem-Côté, à la bibliothèque publique (édifice municipal) et en face, rue de la Salle, au Parc municipal. Admission libre.

**MERCREDI 20 DÉCEMBRE À 18H00 À SAINTE-CLAIRE**

*Parade du père Noël*, chars allégoriques illuminés.



**MERCREDI 27 DÉCEMBRE DE 13H00 À 15H30 À SAINT-ANSELME**

L'activité *Patin de Noël* se tiendra à l'aréna. Une activité de patinage aux rythmes de musiques de Noël.

**MERCREDI 27 DÉCEMBRE À 18H00 À SAINTE-CLAIRE**

*Marche aux flambeaux* dans le boisée de l'aréna. Parcours en musique et boissons chaudes en vente.

**MERCREDI 27 DÉCEMBRE À 19H00 À LA MAISON DE LA CULTURE DE BELLECHASSE**

*La Grande Veillée Bellechassoise* avec Yves Lambert. Salle Académique,. Billets : adulte 25\$, étudiant 16\$, enfant gratuit.

**SAMEDI 30 DÉCEMBRE DE 16H À 22H00 À SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND**

*Le Bal des patineurs* à l'Aréna J.E. Métivier.

# SOUVENIRS DES FÊTES DE MAIRESSES ET MAIRES DE BELLECHASSE

SYLVIE CORRIVEAU



Sylvie Corriveau est vice-présidente de la SHB, membre du comité de rédaction de la revue AFDA et rédactrice indépendante.

**Nous avons tous en mémoire de beaux souvenirs du temps des Fêtes...**

Pour vous faire découvrir des moments particulièrement mémorables, *Au fil des ans* a invité tous les élus municipaux de Bellechasse à faire un témoignage de leur plus beau souvenir ou anecdote du temps des Fêtes.

Quatorze mairesses et maires de Bellechasse ont pu donner suite à notre invitation.

Au fil des pages suivantes, vous découvrirez des souvenirs parfois rigolos, surprenants mais surtout très touchants.

Nous remercions les élus municipaux de Bellechasse d'avoir partagé avec nous leurs plus beaux souvenirs du temps des Fêtes. Un très beau cadeau...

Bonne lecture!



**ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**

# Joyeuses Fêtes!

**STÉPHANIE LACHANCE**  
DÉPUTÉE DE BELLECHASSE

📞 418 883-1343 | sans frais: 1 866 504-3294 | 📍 250 A, route 279  
✉️ Stephanie.Lachance.BELL@assnat.qc.ca | Saint-Lazare-de-Bellechasse (QC) GOR 3J0



# QUATRE GÉNÉRATIONS DE RASSEMBLEMENTS FAMILIAUX

## YVON DUMONT, MAIRE DE LA DURANTAYE



Yvon Dumont, maire de La Durantaye et préfet de la MRC de Bellechasse

Entrevue et rédaction du texte par Sylvie Corriveau.

**C**hez les Dumont, l'esprit de famille, qui se manifeste par le goût des rassemblements dans le temps des Fêtes ne date pas d'hier. Depuis les grandes réunions familiales chez ses grands-parents maternels Gosselin jusqu'à celles d'aujourd'hui, avec ses sœurs, ses enfants et petits-enfants, c'est toujours une tradition. La formule a quelque peu changé au fil des ans, mais le plaisir de se réunir est toujours inné dans la famille Dumont-Gosselin.

« Chez ma grand-mère Gosselin, ça se passait à Noël et au Jour de l'an. Mon grand-père, possédant une épicerie/boucherie dans le village de Saint-Jean-Chrysostome, contribuait plus facilement à ce que la table soit toujours bien garnie. On était contents de revoir les oncles, tantes, cousins et cousines », se rappelle Yvon Dumont. Durant ce rassemblement, les enfants devaient faire une prestation devant la famille. Pour certains, c'était une récitation et pour d'autres comme lui, il fallait interpréter une chanson. « C'était bien important pour ma mère et dès notre rentrée scolaire en septembre, elle nous faisait pratiquer. Ce n'était pas grave si on oubliait des mots ou qu'on se trompait. Maman nous félicitait et nous disait : bravo, t'as fait l'effort de le faire », raconte-t-il en soulignant que cet exercice lui a permis de passer par-dessus sa gêne et d'apprendre à communiquer. Cette tradition a été par la suite perpétuée par sa mère et ensuite par sa sœur France.

« Lors de notre dernier Jour de l'an des Gosselin, nous étions plus d'une centaine de

personnes dans une salle qu'on avait louée ». Musique traditionnelle, accordéon, chansons, danses en ligne, sets carrés, etc., on a le sens de la fête chez les Dumont-Gosselin. D'ailleurs, Yvon Dumont, dit-on de lui, est un bon danseur. Lorsqu'il dansait une grande valse avec sa cousine, on disait d'eux : on dirait que vous volez, dans les airs, comme si vous étiez sur un nuage. Dans ses partys de bureau, ses collègues féminines lui demandaient d'inscrire leurs noms dans son carnet de soirée afin de profiter de ses talents de danseur. Encore aujourd'hui, Yvon Dumont ne se fait pas prier pour danser, même si, avoue-t-il, il n'a plus le souffle de ses 20 ans.

Et la tradition se poursuit... « Aujourd'hui le dimanche, il arrive souvent que mes enfants et mes sept petits-enfants viennent souper à la maison et des fêtes sont organisées pour les anniversaires, comme celle, mémorable, de mes 70 ans. » Pour les Dumont-Gosselin, les réunions de famille ne se limitent pas au temps des Fêtes. « Pour se réunir en famille plus souvent, au printemps, mon cousin organise un brunch où l'on peut être une centaine et en été, un tournoi de golf à Saint-Michel auquel participent 40 golfeurs et golfeuses de la famille ».

Pour Yvon Dumont, maire de La Durantaye et préfet de la MRC : « La vie est si courte, il faut en profiter! »

✍️

# MON PLUS BEAU SOUVENIR DU TEMPS DES FÊTES

## SUZIE BERNIER, MAIRESSE D'ARMAGH



Suzie Bernier,  
mairesse d'Armagh.

**P**our moi, le plus beau souvenir que j'ai du temps des Fêtes, c'est le repas chez mes grands-parents Bernier, suivi de la veillée chez eux.

Notre chère « Mémère », comme on l'appelait, nous préparait sa fameuse soupe « won-ton » maison, son succulent jambon à la bière et, pour terminer ce repas, les choux à la crème ultra crème. Comme nous étions une petite famille, on se réunissait directement dans la maison de Mémère et Pépère. Après le repas, mes grands-parents et les parents s'asseyaient dans le salon pour jaser, tandis que nous, les quatre petites-filles, on monopolisait la cuisine pour jouer aux cartes. C'était le moment de l'année où on pouvait passer quatre heures à jouer ensemble

sans se chicaner – on adorait jouer au « trou d'cul » ! Nous avions 8, 9 et 10 ans, mais on avait droit à une petite bière, gracieuseté de Mémère, avec une tonne de chocolat aux cerises.

On était dans le seul temps où ses fils ne pouvaient absolument rien dire sur « Comment Mémère nous gâtait » : « C'est le temps des fêtes et on a le droit de tout faire », voilà la réponse fétiche chère à notre grand-maman adorée. Avec le temps, j'ai bien compris que c'était sa façon de nous montrer qu'une grand-mère, c'est irremplaçable. Et aujourd'hui, même si elle me manque énormément, penser à elle me fait encore sourire.

PS





# DES JOURNÉES DE PLAISIR AVEC SES PETITS-ENFANTS

## DAVID CHRISTOPHER, MAIRE DE BEAUMONT



David Christopher,  
maire de Beaumont.

Entrevue et rédaction  
du texte par Sylvie  
Corriveau.

**C**inq petits-enfants, âgés de 4 à 7 ans, durant cinq jours dans le temps des Fêtes, ce n'est pas de tout repos. Le matin, ça grouille de bonne heure et c'est très demandant. Mais David Christopher, maire de Beaumont, s'était bien préparé et il en conserve de très beaux souvenirs.

Il y a 14 ans pour la période des Fêtes, des enfants de David Christopher, qui vivent en Ontario, sont venus en visite. Il était convenu que pour leur donner un peu de répit, les parents dormiraient à l'hôtel à Québec pendant que grand-papa et sa conjointe s'occuperaient des petits à Beaumont. C'était la première fois qu'il les accueillait tous ensemble. Savait-il véritablement à quoi s'attendre ? La suite vous le dira...

« Les enfants, ça mange trois fois par jour et, quand ils ont faim, ça envahit vite la cuisine. Gisèle, ma conjointe, préparait et servait les repas pendant que moi je m'amusais avec eux. On avait bien décoré la maison, sapin, bas de Noël sur le foyer et j'avais acheté 3 ou 4 DVD de films pour enfants », souligne le grand-père, qui avoue que quand ils visionnaient des films, il profitait d'un peu de calme...

Ce qu'il avait peut-être oublié, c'est que les enfants, ça se réveille de bien bonne heure, surtout quand ils dorment tous ensemble dans le salon comme s'ils étaient en camping. « Il devait être environ 5 heures du matin et je sens le lit qui brasse. C'était la petite de 4 ans, qui disait : grand-papa, lève-toi. Gisèle dit : c'est toi qu'ils veulent, vas-y ! J'enfile ma robe de chambre et je vais les retrouver au salon.

Heureusement pour moi, ils désiraient revoir pour une quatrième ou cinquième fois le film *Madagascar* de Disney. J'ai mis le film et je me suis endormi sur le divan. Une heure et demie plus tard, le film terminé, ils m'ont réveillé et dit : grand-papa, on a faim. J'ai alors sorti quatre ou cinq boîtes de céréales, ils n'avaient pas tous les mêmes goûts, et ils ont pris leur déjeuner ». Ne croyez pas que grand-papa Christopher ne s'en sortait qu'en leur faisant visionner des films. Il allait aussi jouer dehors avec eux et il les a même amenés dans son sanctuaire au sous-sol : le musée où il conserve tous ses souvenirs professionnels lorsqu'il travaillait sur des plateformes de forage à travers le monde et au chantier maritime de Lévis. Quel bon grand-père !

Heureusement pour sa conjointe et lui, durant ces cinq jours, leurs parents sont venus quelques fois les chercher pour les amener faire des activités à Québec. Juste le temps de replacer la maison et de souffler un peu avant le retour de la tornade... « Mais avant que mes enfants et mes petits-enfants quittent notre maison pour leur retour, ma conjointe et moi avons offert un dîner de Noël traditionnel. Comme ma mère le faisait lorsque j'étais petit... soit la grosse dinde avec tous les accompagnements qui allaient avec. Ça sentait bon ! »

Une visite traumatisante pour des personnes habituées à vivre à deux ? Bien sûr que non puisque David Christopher raconte cette aventure avec beaucoup de plaisir et quelques fous rires dans la voix.

✂

# SOUVENIR DE NOËL AU SORTIR DE L'ENFANCE

YVES TURGEON, MAIRE DE SAINT-ANSELME



Yves Turgeon,  
maire de Saint-Anselme.

**Q**uand je pense à mon plus beau souvenir de Noël, il me vient plusieurs anecdotes en mémoire au point où j'ai du mal à en retenir une en particulier. Mais quand j'y pense un peu plus, je réalise à quel point mon plus beau souvenir ne concerne pas tant l'ensemble des cadeaux reçus, mais bien à cet instant unique qui nous fait nous sentir grand.

Préparer Noël nous appelait à recréer une ambiance qui se construisait lentement mais sûrement au fil des semaines bien avant le 25 décembre. Et cette attente débutait d'abord à l'extérieur, avant les préparatifs que nous allions mettre en place dans la maison. À l'école, je me souviens du plaisir qu'on avait eu à fabriquer une crèche en pâte à modeler. Vous allez rire, mais il m'arrive de rappeler cette œuvre collective à ma maîtresse de première année quand j'ai la chance de la croiser. L'ambiance de Noël se construisait ensuite avec la réception des cartes de souhaits qui s'alignaient sur le buffet dans la cuisine ou sur le meuble de la tv. Puis, Noël s'installait définitivement au salon et faisait entrer une lumière bien particulière dans la maison avec ses boules dorées, ses glaçons argentés et ses courants multicolores illuminés. C'était un privilège de collaborer à l'ornementation du sapin de Noël. C'était d'abord l'affaire des aînés, avec lesquels j'ai négocié serré afin d'obtenir le droit d'y participer. C'est triste de perdre ce plaisir avec le temps, au point qu'un jour, en vieillissant, cela représente une corvée. Et dommage également que l'on choisisse de faire nos décorations en l'absence des enfants, comme si cette fête n'avait plus rien à leur enseigner. Je comprends maintenant que le temps des Fêtes est important parce qu'il nous apprend à devenir grands en s'amusant. C'est

sans doute pour cette raison que mon plus beau souvenir de Noël demeure la fois où j'ai reçu mon camion de pompier. Cela vous fait sourire, ou vous apparaît banal... Ce fut pourtant un événement marquant, au point où le plaisir et la fierté de jouer avec ce camion, de le montrer à ma famille et mes amis, m'a suivi jusqu'à aujourd'hui. Vraiment pour moi, le camion mécanique avec sa grande échelle déployée était quelque chose de nouveau en comparaison aux autres jouets reçus. Il était impressionnant avec sa carrosserie en tôle émaillée rouge et jaune, et se comportait comme un vrai camion. En le faisant rouler, il reproduisait le son de la sirène et la grosse lumière rouge s'illuminait sur le toit. Ce type de jouet plus complexe, spectaculaire même, et plus dispendieux aussi, devenait le privilège offert aux plus grands. Mon camion mécanique faisait suite au don d'une voiture de police mécanique offerte à mon frère aîné. Recevoir pareil cadeau voulait dire pour moi que mes parents me considéraient assez grand et responsable pour bien l'apprécier. Mon camion de pompier est un souvenir initiatique que je ne suis pas prêt d'oublier.

PS





# UN TEMPS D'ARRÊT ET DE PLEIN AIR

## SÉBASTIEN BOURGET, MAIRE DE SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND



Sébastien, maire de Saint-Damien-de-Buckland.

**S**ébastien Bourget, maire de Saint-Damien-de-Buckland, a accordé un entretien à René Minot le 13 novembre dernier.

D'emblée, Sébastien se situe par rapport à la célébration de Noël et au « temps des Fêtes » : il ne voit pas Noël, en soi, comme un « événement heureux », mais c'est au « temps des Fêtes » qu'il donne de l'importance : « On est en pause ». On a « envie de se voir, de se rassembler ». Pour lui, ce temps d'arrêt, de « vacances », on peut en disposer à sa guise, sans heures planifiées, « sans agenda ». « Le temps s'arrête ». On retrouve la liberté.

Et c'est alors qu'on va tout à son aise « jouer dehors », se regrouper suivant nos goûts entre cousins ou voisins pour s'activer en plein air, pratiquer un sport... Ou encore, tout simplement comme le suggère la photo qu'il nous offre, s'amuser à la glissade dans la neige comme les enfants heureux que nous pouvons spontanément redevenir. C'est la joie, c'est la « Fête »!

✂

Entrevue et rédaction  
du texte par René  
Minot.



# UN CHIEN EN CADEAU POUR NOËL

## GUYLAINE AUBIN, MAIRESSE DE SAINTE-CLAIRE



Guyllaine Aubin, deuxième à partir de la gauche, mairesse de Sainte-Claire, entourée de sa famille.

Entrevue et rédaction du texte par Sylvie Corriveau.

**O**ui, la magie de Noël était au rendez-vous lorsque Guylaine Aubin et son conjoint ont décidé d'offrir en cadeau un chien à leurs enfants. Un souhait qu'ils désiraient depuis longtemps. Comme le scénario d'un film de Noël...

Lorsque la belle Mia, une Beagle de huit mois, est entrée dans la famille de Guylaine Aubin, mairesse de Sainte-Claire, c'était d'abord et avant tout pour faire plaisir à sa fille et son fils de 8 et 9 ans. « Dans ma famille, nous n'avons jamais eu d'animaux de compagnie. Comme les enfants voulaient un chien depuis longtemps et que le hasard nous a appris qu'une personne devait se défaire de son chien, nous avons décidé de l'adopter », raconte-t-elle.

Cette année-là, le rassemblement familial de Noël se passait dans le bas du fleuve, il n'était pas possible d'y amener le chien. La jeune Beagle a donc été gardée par des amis. Mais pour que la magie opère, Guylaine Aubin avait enveloppé en cadeau aux enfants la photo de Mia. « Lorsqu'ils ont vu la photo, ils ont vite deviné qu'il y aurait enfin un chien à la maison. Je peux vous dire que le lendemain de Noël, lors du voyage de retour, ils ne se sont pas fait prier pour partir et ils avaient hâte d'arriver. Ils ont passé leur temps à regarder la photo de Mia tout au long du voyage ».

Très vite, il s'est développé une belle amitié et complicité avec l'affectueuse Mia de la part des enfants et même aussi avec les parents. L'adoption de ce chien n'a pas été un cadeau de Grec, car les enfants ont pris leurs responsabilités et s'en sont très bien occupés. « Mia a vécu avec nous durant huit ans, comme un membre de la famille, et lorsque nous avons dû nous en séparer, nous étions tous ensemble avec elle pour l'accompagner dans ses derniers moments », souligne madame Aubin en ajoutant que chaque année à Noël, ils prenaient une photo de famille avec Mia. Depuis le passage de Mia dans leur famille, la compagnie d'un chien et même d'un chat est devenue pour eux comme une situation normale. Des êtres vivants avec qui ils ont du plaisir à vivre.

Aujourd'hui, ses enfants ont grandi et, en garde partagée avec eux, toute la famille profite encore de cette belle relation développée avec leurs animaux de compagnie.

✍️



# DES CORVÉES DE BOIS INOUBLIABLES !

GILLES NADEAU, MAIRE DE SAINT-GERVAIS



Gilles Nadeau,  
maire de Saint-Gervais.

**A**u temps de ma jeunesse, la corvée pour fendre le bois pour la cabane à sucre et la maison se déroulait pendant le temps des Fêtes.

En compagnie de mon père et de mes trois frères, nous passions nos journées à fendre le bois à la hache et à préparer la réserve de bois pour l'année suivante. Une fois passée la journée à travailler au froid, quel bonheur c'était d'entrer dans la maison et de sentir l'odeur du pain chaud fraîchement cuit par notre mère au four du poêle à bois. Après avoir mangé un de ces pains, tout chaud avec une bonne dose de beurre au centre, nous étions prêts pour une partie de « pichenottes » en famille. Ce genre d'activités reste encore ancré dans ma mémoire, car ça rappelle le bon temps passé à la ferme familiale.

Je possède toujours aujourd'hui cette cabane à sucre et c'est toujours une belle occasion de se remémorer ces souvenirs à tous les printemps quand on se retrouve pour le temps des sucres avec l'image de mes parents, aujourd'hui décédés, qui nous rappelle ces bons moments. Le temps des Fêtes peut être féérique, et la féerie est, pour moi, durable parce qu'elle est teintée de ces instants précieux que je ne peux pas et ne veux pas oublier : ils valent plus que tous les cadeaux, trop souvent éphémères.



# LE HOCKEY, BEAUCOUP PLUS QU'UN JEU

## GERMAIN CARON, MAIRE DE SAINT-HENRI



Germain Caron,  
maire de Saint-Henri.

**D**e ma tendre enfance jusqu'à mon adolescence, le rassemblement du jour de l'an de la famille Caron se déroulait chez mes grands-parents : Ladislav Caron et Blandine Couture ; et tout était toujours préparé avec soin par ma tante Laurette.

La fête ne commençait qu'en soirée car, fidèle aux 364 autres jours de l'année, l'épicerie L. Caron était ouverte jusqu'à 21 h 00. Aussitôt l'épicerie fermée, la maison devenait un véritable casino où les adultes festoyaient et jouaient aux cartes tandis que mes frères et moi, accompagnés de nos cousins, transformions le stationnement du commerce en patinoire pour y jouer au hockey une partie de la nuit. Comme dans tout bon réveillon du jour de l'an, pour finir la soirée, les victuailles préparées en quantités astronomiques venaient rassasier les « gamblers » et les sportifs. Cela se ressemblait peut-être un peu d'une année à l'autre, mais pour rien au monde quelqu'un n'aurait voulu changer tout cela jusqu'à tant que le nombre de convives nous oblige à faire autrement. Que de bons souvenirs!...

À l'arrivée de ses enfants - tous étant des garçons, disons-le, assez sportifs -, mon frère aîné Michel a eu l'idée de raviver cette belle tradition. C'est ainsi que depuis près de 40 ans, oncles et tantes, cousins et cousines, gendres et brus, petits-fils et petites-filles ainsi que chums ou blondes se réunissent le 25 décembre au midi dans la cour du moulin à scie Caron pour sa traditionnelle partie de hockey. Comme dans le temps, nourriture, cartes et racontage d'anecdotes de la dernière année sont au programme pour agrémenter le reste de la journée. Comble de bonheur, nous avons eu la chance d'avoir à nos côtés, lors de ces festivités, la présence jusqu'à leurs 95 ans de mon père Roland et de ma mère Marie-Paule. Tout comme Ladislav et Blandine, nos parents étaient heureux de voir leur descendance fraterniser et s'amuser ainsi. Vous aurez bien compris que le hockey n'est qu'un prétexte pour ce beau rassemblement familial et on peut dénoter, dans les yeux des trois générations réunies, la joie d'y participer et toute la fierté d'appartenir à cette belle grande famille henriçoise.





# LE RASSEMBLEMENT DES FAMILLES, DE MERVEILLEUX MOMENTS !

MARTIN J. CÔTÉ, MAIRE DE SAINT-LAZARE



Martin J. Côté,  
maire de Saint-Lazare.

Entrevue et rédaction  
du texte par Sylvie  
Corriveau.

**S**i vous demandez à Martin J. Côté, maire de Saint-Lazare, son plus beau souvenir du temps des Fêtes, les mots « rassemblement de familles » sont gravés dans son cœur et sa mémoire.

Lorsqu'on est l'avant-dernier enfant d'une famille de 12 et que la grande famille compte une quinzaine d'oncles et de tantes, il y avait du monde dans les rassemblements durant le temps des Fêtes. « Ça commençait au Jour de l'an et ça allait jusqu'à la fête des Rois. Nous allions visiter la parenté et, dans chaque maison, il pouvait y avoir entre 75 et 100 personnes. On virait de méchants partys », raconte Martin J. Côté en ajoutant que cette période de l'année était extraordinaire.

Dans la famille Côté, c'était une tradition : ça chantait, dansait et jouait de la musique. Chacun avait sa spécialité. Pour Martin J. Côté, c'était chanter. Bon chanteur, sa chanson préférée était celle de Paul Piché, *Hey mon Joe, C't' aujourd'hui l'jour de l'an*. Une belle chanson à répondre que la famille reprenait en cœur. Encore aujourd'hui, le maire de Saint-Lazare ne se fait pas prier pour l'interpréter. Alors, si vous le croisez, n'hésitez pas à lui fredonner *Gai, lon, la mon Joe, ma lurette*, et il vous répondra certainement avec beaucoup d'enthousiasme et un sourire au coin des lèvres. Il se souvient également des délicieuses victuailles que sa mère avait préparées avec amour durant le mois de décembre. « Il y avait tellement de monde qu' ma mère devait faire plusieurs tablées pour servir la parenté ».

Martin J. Côté a la nostalgie de ces belles et grandes réunions familiales. « À l'époque, il n'y avait pas tous les moyens de communication que l'on a aujourd'hui. Durant l'année, on se rencontrait lors d'un mariage, d'un décès et durant le temps des Fêtes. On avait beaucoup de choses à se raconter comme on ne se voyait pas souvent. De nos jours avec les moyens faciles de communication, on se parle plus fréquemment ». Malgré ces facilités, pour le maire de Saint-Lazare, toutes les occasions sont bonnes pour se rassembler. « Je demeure sur la terre familiale et mes frères et sœurs sont toujours heureux de venir nous voir, et nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants viennent régulièrement nous visiter », souligne-t-il avec un grain d'émotion dans la voix.

Bien que son travail de maire de Saint-Lazare lui demande beaucoup de temps, il avoue candidement qu'il adore rencontrer les citoyens, participer à des soupers et autres activités. « Être maire d'une municipalité, ça me fait voir du monde et c'est toujours pour moi un plaisir d'assister à des rassemblements », nous a confié le maire.

Alors, n'hésitez pas à l'inviter, il répondra PRÉSENT !



# SOUVENIRS DE M. LARRY QUIGLEY

## LARRY QUIGLEY, MAIRE DE SAINT-MALACHIE



Larry Quigley,  
maire de Saint-  
Malachie.

Entrevue et rédaction  
du texte par Monique  
Dion.

**L**orsqu'on demande à M. Quigley quels sont ses souvenirs marquants des fêtes de Noël, lui viennent spontanément à l'esprit ceux avec ses filles et ses petits-enfants, riches de moments privilégiés et remplis d'émotions. Mais il lui est impossible de passer sous silence les Noëls de son enfance, ceux du temps de l'insouciance et de l'innocence.

Il nous raconte la magie et l'effervescence des rencontres du temps des Fêtes qui s'emparaient de la famille, tant du côté paternel que maternel : les grandes maisons aux belles tables dressées, les repas fastueux de mets traditionnels, la messe de minuit, croire au Père Noël, l'attente impatiente de développer les cadeaux dans la nuit, de nombreux souvenirs chers à son cœur. Il en retient un particulièrement qu'il n'est pas près d'oublier. Au début des années 70, il a 13 ou 14 ans et la grande famille se rassemble au Jour de l'An chez sa grand-mère maternelle dans Lotbinière. C'est plus d'une cinquantaine de personnes qui se retrouvent pour fêter : oncles, tantes, cousins, cousines. C'est alors qu'une tempête mémorable les surprend. Ils ne peuvent retourner chez eux, la force de la poudrière et la neige les en empêchent pendant trois jours.

M. Quigley se remémore, avec le rire dans la voix, ce moment assez incroyable. Ce sont des journées où tout est chamboulé, on se croirait hors du temps; les bancs de neige sont d'une hauteur incroyable, le déblaiement des routes ne se fait qu'après deux jours et on ne peut retrouver la vie normale qu'au 3<sup>e</sup> jour. Dès la première soirée, la fête déjà bien

entamée, ayant bien mangé, bien bu et sorti les jeux, les oncles ont décidé de se déguiser « en madames », on imagine la folie et les rires. Dans la maison de sa grand-mère où vivaient déjà une douzaine de personnes, tous ont réussi malgré tout à se trouver un coin pour dormir dans tout ce brouhaha. Ainsi entassés dans la grande maison, tout ce beau monde a vite fait de vider le garde-manger. Les pâtés n'ont pas duré longtemps. Peu importe, quand les provisions viennent à manquer, on va en motoneige au village refaire le plein. On réussit aussi à aller faire la traite en motoneige chez la parenté du rang. Quand enfin ses parents ont pu les ramener à leur maison de Saint-Malachie, il se souvient qu'il faisait un soleil éblouissant et un beau moins 30 degrés Celsius...

Ce qui est exceptionnel, c'est que beaucoup de ses souvenirs sont sur pellicule car ses oncles avaient des caméras Super 8. M. Quigley raconte que ses frères et sa sœur ont souvent visionné ces images et ils y prennent à chaque fois un grand plaisir. Le fil des souvenirs se retisse, rempli de jeux d'enfants dans la neige, de virées avec oncles et tantes entassés dans un snowmobile filant à travers champs, des talents de cuisinières de ses grands-mères irlandaise et québécoise et plus encore rejoignant ainsi les Noëls plus récents avec les siens.

✍️



# HO ! HO ! HO ! UN PÈRE NOËL MODERNE EN MOTONEIGE

BERNARD MORIN,  
MAIRE DE SAINT-LÉON-DE-STANDON



Bernard Morin, maire de Saint-Léon-de-Standon.

Entrevue et rédaction du texte par Sylvie Corriveau.

**Q**ue de beaux souvenirs du temps des Fêtes ! se rappelle Bernard Morin, maire de Saint-Léon-de-Standon, surtout lorsqu'il évoque les fois où il revêtait son beau costume rouge pour se transformer en père Noël.

« C'était de voir l'émerveillement des tout-petits ! J'ai fait le père Noël pour mes enfants et ceux de mes frères et sœurs, ensuite pour mes petits-enfants », raconte Bernard Morin qui a dû prendre sa retraite de père Noël pour ne pas être démasqué par les plus vieux. Il en conserve toutefois de précieux souvenirs.

Bernard Morin était un père Noël moderne, car ce n'est pas au son des clochettes des rennes de son traîneau qu'il arrivait devant la maison, mais sous le rugissement du moteur de sa motoneige. Encore plus impressionnant, et surtout, une arrivée spectaculaire impossible à manquer. « Ils sautaient devant la fenêtre tellement ils étaient excités. Je descendais de ma motoneige avec mon gros sac de cadeaux. Ho ! Ho ! Ho ! Je me dirigeais vers la porte où les enfants m'attendaient. On me plaçait une chaise près du sapin et je recevais un à un les enfants sur mes genoux. As-tu été sage ? As-tu passé une belle année ? La plus jeune fille de ma soeur était tellement contente de voir le père Noël dans la maison pour le réveillon qu'elle en tremblait ». Après une heure de remises de cadeaux, le père Noël avait chaud dans son beau costume. Il faut que le père Noël s'en aille pour visiter d'autres maisons, disait-il aux enfants.

Un Super Héros en père Noël sur un bolide qui glisse sur la neige ! Tous les enfants d'aujourd'hui rêveraient de vivre ça. Impossible dans les grandes villes. Il faut habiter dans nos belles

campagnes pour avoir le privilège de voir ça. Ce scénario très joyeux du temps des Fêtes, Bernard Morin l'a vécu avec ses enfants et ceux de sa famille, puis revécu avec ses petits-enfants. « Je voulais leur faire plaisir », dit-il. Ce bonheur était partagé, car sous sa grosse barbe et sa moustache, Bernard Morin ressentait autant d'émotion.

De la joie, Bernard Morin en a également éprouvé le jour où il est allé à l'hôpital voir sa maman, aujourd'hui décédée. « Maman était hospitalisée et nous sommes allés en famille pour lui remettre ses cadeaux ». Pourtant, il semblait manquer Bernard dans le groupe, mais c'est habillé en père Noël qu'il est venu la visiter. Rassurez-vous ! Il avait laissé sa motoneige au garage cette fois-là pour se faire plus discret.



# EN « SNOWMOBILE »

## LE 25 DÉCEMBRE

### DANIEL POULIOT, MAIRE DE SAINT-PHILÉMON



Daniel Pouliot,  
maire de Saint-  
Philémon.

Entrevue et rédaction  
du texte par René  
Minot.

**S'il y a une chose qu'on ne manquait JAMAIS dans la famille Morin, c'était bien le repas de Noël.**

Pour ma mère, Judith, une Morin du rang Saint-Cyrille à Saint-Magloire, le souper du 25 décembre, c'était une tradition. Mais même si on habitait à Saint-Philémon, la montagne restait toujours une surprise en hiver.

J'avais 6 ou 7 ans, grosse tempête le 24 décembre, incertitude pour le lendemain. Mon père nous disait : « Si on passe la montagne, on est correct ». Entre les deux villages, la « montagne », c'est le sommet de la « 25 » aujourd'hui la 281, alors bien plus difficile à traverser qu'aujourd'hui. La montagne, en camion, on l'a passée avec quatre poches de sable et une pelle par précaution, et ça, même si la route était encore en partie fermée à certains endroits. Mais arrivés au village de Saint-Magloire, il restait une couple de milles, pas déneigés, pour rejoindre le reste de la famille de maman au rang Saint-Cyrille avant le grand repas des Fêtes toujours prévu à 6 heures du soir.

On était plusieurs de la famille à s'attendre au village : ils ont décidé de demander les services du propriétaire d'un snowmobile toujours gardé en fonction pour dépanner. On s'est entassés là-dedans : une bonne douzaine d'adultes et d'enfants. C'était bruyant, sans vue sur l'extérieur, et pas rapide dans la nuit, surtout pour passer les lames de neige que le vent continuait à former.

Le temps passait, la machine grondait et se déportait, tellement on avait de misère à suivre le chemin... Et voilà qu'on a versé. Versé sur le côté ! Par la seule porte disponible, les adultes sont

sortis : les hommes ont pelleté, pelleté et, accotés après le snow, ils l'ont remis sur la route! Tout le monde rembarque et on continue. Mais un peu plus loin, autre arrêt : la machine est coincée dans le banc de neige! Les gars ressortent du snow et se remettent à la pelle, pendant un bon quart d'heure.

Enfin, on arrive à la maison : il est environ 7 h ½ du soir ! Ils nous attendaient, la famille est enfin réunie! Joie des retrouvailles, surtout après les aventures de la route!

Mais que dire de l'appétit qui était au rendez-vous ! Ça a été un des meilleurs repas de Noël de toute ma vie!

Et le retour, me demanderez-vous? Le vent était tombé et l'enfant que j'étais dormait sans doute dans le camion sur le chemin de la maison familiale vers Saint-Philémon.

✍️



# NOËL EN AUTOBUS ET AU CAMP

## RICHARD THIBAUT, MAIRE DE SAINT-RAPHAËL



Richard Thibault, maire de Saint-Raphaël.

Entrevue et rédaction du texte par Sylvie Corriveau.

**Deux souvenirs mémorables du temps des Fêtes habitent encore aujourd'hui Richard Thibault, maire de Saint-Raphaël. L'un très réjouissant et le second, plus intimiste, qu'il n'oubliera jamais.**

Son souvenir plus amusant, c'est une nuit de Noël en autobus. Oui, vous lisez bien... « Après la messe de minuit, mon beau-frère avait décidé, de façon improvisée, d'aller chercher tous les membres de la famille en autobus et de les amener à la maison de la famille Chabot, parents de ma conjointe qui comptait 13 frères et soeurs. Cap-Saint-Ignace, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, Saint-Raphaël et autres municipalités, ça nous a pris toute la nuit », se souvient-il même après 45 ans. Au fil du parcours, plus d'une cinquantaine de personnes sont montées dans l'autobus. Pas besoin de vous dire que ça fêtait dans l'autobus, qui n'est arrivé à destination qu'au petit matin au grand dam de madame Chabot qui n'avait pas été prévenue. Qu'à cela ne tienne : « Ma belle-mère a sorti le pain pour des toasts et fait du café pour tout le monde. On s'est bien amusés ». En ce temps-là, nos mères et nos grands-mères, habituées à nourrir beaucoup d'enfants, savaient se retourner sur un *dix cents* devant l'inattendu.

Son second souvenir inoubliable, ce sont les deux jours du temps des Fêtes passés avec ses deux fils dans un chalet en Abitibi. Richard Thibault a travaillé plusieurs années dans des chantiers à la baie James, au Nunavik et en Abitibi. Durant la période des Fêtes, les chantiers continuaient à fonctionner et c'était bien loin pour penser à revenir à Saint-Raphaël.

Sur un chantier, quand on est loin de sa famille à Noël, le texte de la chanson *Noël au camp* de Tex Lecor prend tout son sens. Avec tristesse, on pense à nos proches en écoutant les cantiques à la radio. Oui, tout seul, Richard Thibault pensait à sa famille.

À cette période, dans les chantiers, il a eu le bonheur de pouvoir travailler quelques années avec ses deux garçons. « Une année, mes gars et moi, nous avons loué un chalet dans le temps des Fêtes sur le bord d'un lac. Je m'en souviendrai toujours. Deux jours tous les trois à se parler et à se faire à manger : ça a créé de beaux liens parentaux », souligne le maire avec émotion.

Cette belle expérience avec ses fils, Richard Thibault, maire de Saint-Raphaël, la souhaite à tous.

✂

# DES NOËLS MÉMORABLES CHEZ MA GRAND-MÈRE

## ALAIN VALLIÈRES, MAIRE DE SAINT-VALLIER



Alain Vallières, maire de St-Vallier.

Entrevue et rédaction  
du texte par Sylvie  
Corriveau.

**L**es fêtes de Noël chez sa grand-mère maternelle sont à tout jamais gravées dans la mémoire d'Alain Vallières, maire de Saint-Vallier.

Ses souvenirs des Noëls chez sa grand-mère ne sont pas liés uniquement aux déballages des cadeaux après la messe de minuit. « La magie commençait bien avant », raconte-t-il. Il y avait le froissement du papier d'emballage des cadeaux quand sa mère, coiffeuse, après sa longue journée de travail du 24 décembre emballait les derniers cadeaux, le voyage pour se rendre à Sainte-Perpétue chez sa grand-mère, les belles décorations de Noël, les magnifiques cadeaux de sa tante Carmen et les retrouvailles avec ses cousins et cousines.

Chaque année, c'était une véritable tradition. « Un rituel familial que l'on adorait. Le 24 décembre, ma mère nous couchait jusqu'à 21h30 avant de partir chez ma grand-mère. Mes sœurs et moi, on ne dormait pas profondément, trop excités par tout ce qui allait se dérouler lorsque ma mère viendrait nous réveiller. Nous l'entendions emballer les derniers cadeaux et nous attentions avec fébrilité le moment où elle allait venir enfin nous réveiller pour le dépouillement de l'arbre de Noël et vite, nous mettre en route pour aller chez ma grand-mère ».

Le trajet de ce voyage vers Sainte-Perpétue était féérique. « Quand on sortait de l'auto-route, mes deux sœurs en moi étions éblouis par les décorations de Noël sous la neige. Nous avions un jeu, chacun comptait les

couleurs des lumières. L'une avait les décos en rouge, l'autre en vert et moi, les bleues et les décorations multicolores. C'était très amusant ! Arrivée à Sainte-Perpétue, nous devenions encore plus excités en voyant les nombreuses voitures stationnées près des maisons, les gens y entrer et les maisons tout illuminées. On savait que le party était commencé et ça nous mettait encore plus dans l'esprit des Fêtes », raconte le maire de Saint-Vallier avec enthousiasme.

Après la messe de minuit, c'était le coup d'envoi des festivités qui se poursuivaient jusqu'au petit matin. « Ça débutait par le dépouillement de l'arbre de Noël et parfois il y avait tellement de cadeaux qu'ils se déployaient à huit pieds devant le sapin. C'était excitant ! Il y avait aussi, notre affectueuse et généreuse tante Carmen, célibataire, qui gâtait tous ses neveux et nièces », se souvient-il. Comme sa grand-mère avait une grande maison, ça jouait aux cartes dans le salon et dans une autre pièce à des jeux de société pendant que les enfants s'amusaient avec leurs nouveaux cadeaux et à jouer à la cachette. De beaux souvenirs du temps des Fêtes, Alain Vallières en conserve de nombreux. Parmi ceux-ci, il évoque avec beaucoup d'émotion celui de son père qui, chaque année, disait très fort à ses enfants en revenant de chez sa grand-mère : « On est-tu ben chez-nous. Que c'est don' beau à Saint-Vallier ! »

Un sentiment que partage bien sûr encore aujourd'hui Alain Vallières puisqu'il en est devenu le maire.

✍️



# TRANSPORT ROLLAND ROY, AUTOBUS ET AUTONEIGES

## PIERRE PRÉVOST



Pierre Prévost est membre du comité de rédaction de la revue *Au fil des ans* et charpentier-menuisier. (Photographie : Marie-Josée Deschênes, 2018)

**L**es premières générations de Roy, descendantes de Nicolas Leroy originaire de Dieppe en Normandie, ont vécu en majorité à Saint-Vallier.

Un des arrière-arrière-petits-fils du pionnier, Étienne Roy (1772 – 1858), à Joseph à Joseph-Noël à Noël à Nicolas venu de France, épouse Marie Godbout en 1801 à Saint-Gervais et s'installe aux confins du 1<sup>er</sup> Rang Ouest. Leur fils Joseph Roy (1804 – 1884) semble être au même endroit. Cependant, le fils cadet de Joseph, William Roy (1856 – 1911), baptisé Joseph-Guillaume, quitte la terre paternelle et choisit d'exercer son métier de forgeron à Sainte-Claire où il se marie en janvier 1883 avec Philomène Patoine. Leur premier enfant, Apollinaire, né en novembre 1883, se fait boulanger et épouse Georgianna Morin le 31 mai 1909 à Saint-Isidore, patrie de la mariée. Le couple vit au village de Sainte-Claire où Georgianna met au monde quatre enfants: Lauretta née en 1910; Paul-Émile en 1911; Jean-Marie en 1913; et Rolland en 1914. En

octobre 1918, la grippe espagnole emporte le boulanger âgé de 35 ans. La veuve, mère de quatre orphelins de père, garde la boulangerie pendant trois ans puis vend son commerce à Fortunat Audet en 1921, lequel continue la boulangerie avec ses fils Alexandre et Robert pendant plusieurs années.

### Déménagement à Saint-Gervais

Adélix Roy (1887 – 1937), frère puiné du défunt Apollinaire, a des projets de vie et de liens avec sa belle-sœur Georgianna. Le 14 mai 1925, il part avec cheval et voiture d'été pour visiter la boulangerie de Joseph Godbout, située au bas du village de Saint-Gervais, avec l'intention de l'acheter. Passant par le troisième rang, il rencontre, ce qui n'est pas rare à pareille date, de la neige qui le force à troquer avec l'habitant sa voiture contre un traîneau. Après réflexion, un marché est conclu et l'acheteur s'installe progressivement à la boulangerie qui est avantageusement située au quatre-chemins et voisine de la chapelle. Georgianna et ses enfants doivent le rejoindre une fois l'année scolaire terminée. Finalement, Georgianna épouse Adélix le 30 juin 1925 à Notre-Dame de Québec.

La routine reprend, le nouveau couple fait du pain, le boulanger allume le four tôt le matin, fait cuire les centaines de miches et les distribue de porte en porte avec le cheval et son attelage. Un premier camion de livraison remplace le cheval en 1929, hiver excepté puisque la berline rouge a toujours sa place en ces temps où les chemins ne sont pas déneigés.



- *Adeptes de transport, le jeune Rolland Roy sur son traîneau que tire son chien, à Sainte-Claire. Collection famille Roy.*



- *La boulangerie Roy en 1977, année du décès du boulanger Jean-Marie Roy, frère de Rolland. Le bâtiment de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle a été agrandi notamment au sud pour servir de loyer à Georgianna Morin, devenue veuve une seconde fois. La chapelle voisine est la seule rescapée du patrimoine bâti de ce carrefour. BAnQQ\_E10S44SS1D78-220PA1.*

Début mai 1937, Georgianna se trouve à nouveau veuve, Adélix étant décédé après quelques mois de maladie. Au tour de son fils Jean-Marie à gérer la boulangerie, à 24 ans; tandis que l'aînée Laurretta vient de se marier avec le menuisier veuf Eudore Lacasse en août 1936; Paul-Émile, qui est enseignant, épouse Alice Laflamme du quatre-chemins en août 1937; et Rolland, le benjamin de famille avec un diplôme d'enseignant en main, est agent d'assurance pour la compagnie *Sun Life* depuis quelques mois.



- *Le « quatre-chemins » vu en direction de Saint-Lazare au début du XX<sup>e</sup> siècle. La boulangerie des Roy est au rez-de-chaussée de la maison de gauche, et la maison de droite est celle de Joseph-Étienne Beaulieu, courtier d'assurances et garagiste.*

### D'agent d'assurance à conducteur

Rolland Roy s'intéresse à la mécanique, visitant régulièrement le voisin côté ouest de la route, Joseph-Étienne Beaulieu, ancien boulanger devenu courtier d'assurances, puis gérant de caisse et garagiste. Mais l'opportunité de conduire des véhicules de transport viendrait de son oncle Georges Roy (1891 – 1963). Celui-ci est aussi mécanicien et se charge depuis 1922 du service d'autobus entre Lévis et Sainte-Claire. Pour remplacer l'automobile allongée incluse lors d'une transaction avec la compagnie Guillemette & Dumas, Georges Roy a demandé à son ami Eugène Prévost, fabricant de meubles, de concevoir un autobus à partir d'un camion de marque REO pour le printemps 1924. En parallèle, un autre transporteur est apparu en 1925, Napoléon Fontaine (1885 – 1957) qui a aussi fait modifier un camion REO à Sainte-Claire afin d'assurer la navette entre son village de Buckland et le traversier de Lévis.

En mai 1941, Napoléon Fontaine obtient un permis pour un service d'autoneige entre Saint-Damien et Saint-Vallier et y affecte Rolland Roy comme chauffeur. Ce n'est pas la première machine à circuler sur la neige à Saint-Gervais puisque le forgeron Alphondor



Langlois (1893 – 1961) avait adapté, au début des années 1920 dans son garage du faubourg des Moulins, une automobile dotée de grandes roues crantées à l'arrière et d'un boggie de skis à l'avant; ensuite, en 1932, il avait construit un traîneau à chenilles; et finalement un bruyant traîneau avec habitacle propulsé par une grande hélice en 1946. C'est cependant Émile Labbé qui aurait introduit la première autoneige Bombardier à Saint-Gervais, celui qui a initié Rolland Roy à la conduite de ces véhicules inusités.

Été comme hiver, Rolland Roy transporte le courrier – la « malle » – entre Saint-Charles et Saint-Gervais, mais aussi des colis, des passagers et l'essentiel médecin. À maintes reprises, le petit Jean-Claude Goulet, voisin d'en face, fait partie de la tournée. Le 6 février 1943 à Saint-Charles, Rolland Roy épouse Fernande Frenette, fille de l'influent commerçant Charles Frenette reconnu pour « être en moyens ».

En juillet 1944, Georges Roy vend ses permis d'exploitation et ses deux autobus, alors que Napoléon Fontaine, gérant-fondateur de la gare de Saint-Roch de Québec, achète un autobus Prévost de 33 places et prolonge jusqu'à Québec, par l'intermédiaire du traversier, son service d'autobus entre Buckland et Lévis. Le coût d'un aller simple de Buckland à Québec est de 0,70 \$, tandis que Saint-Vallier à Lévis coûte 0,75 \$. Fontaine étend ses tentacules et achète de Paul Lemelin le permis d'autoneige pour Armagh-Station. En février 1946, Rolland Roy obtient le permis pour un service de taxis entre Honfleur et Saint-Gervais. À la fin de l'été, il demande de prolonger jusqu'à Saint-Damien le service de transport par autoneige qu'il exploite entre Saint-Lazare et Lévis. Mais les beaux jours de l'indispensable autoneige tirent à leur fin. À l'hiver 1948-1949, le gouvernement décrète le déneigement général des principales routes rurales de la province.



### Une entreprise en expansion

Le 12 octobre 1949, la compagnie « Transport Fontaine ltée » est constituée. Napoléon Fontaine en est le président tandis que sa femme et ses fils sont actionnaires, le siège social étant sur la rue Plante à Québec-Ouest (qui devient Vanier en 1966, fusionné à Québec en 2002).

Au bout de quelques semaines, cette compagnie achète de Napoléon Fontaine, le fondateur, la franchise Québec-Lévis-Buckland et ses deux autobus, la franchise Québec à Armagh-Station, puis un autobus Prévost

- *Rolland Roy et sa Ford 1930 Modèle A, devant la maison de Pierre Chabot vers 1932. Cette auto coûtait plus de 500 \$ à l'achat chez le concessionnaire, soit une dizaine de milliers de dollars d'aujourd'hui. Collection famille Roy.*



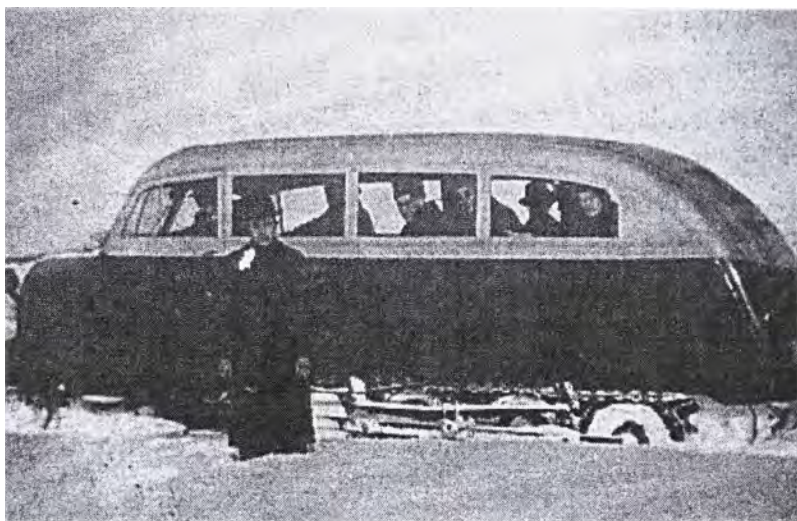
- *En 1941, en face de l'église, Rolland Roy est devant la première autoneige à faire le service entre Saint-Damien, Saint-Lazare, Saint-Gervais et Saint-Charles, assemblée chez Eugène Prévost. Collection famille Roy.*

- *Rolland Roy (18 mai 1914 – 24 novembre 2008) et Fernande Frenette (17 juin 1921 – 29 mars 2009).*



1942 de 33 passagers appartenant à Rolland Fontaine qu'elle échange aussitôt contre un Prévost Intercité 37 passagers neuf dont le prix de détail est 15 950 \$. Le 31 janvier 1950, la compagnie Fontaine vend à Rolland Roy le permis d'autoneige de la Fourche d'Armagh à Buckland et Saint-Gervais (numéro 678-A).

En avril 1951, un autobus appartenant à Rolland Roy est en cause dans un accident



- *En 1945, Rolland Roy devant un modèle amélioré d'autoneige avec carrosserie fabriquée à l'usine d'Eugène Prévost. Collection famille Roy.*

rue Saint-Pierre à Québec. Le conducteur, un dénommé Cameron, de Lauzon, a causé une fracture du pied à Francine Chabot qui a été transportée à l'hôpital. Rolland Roy aurait obtenu le permis entre Bellechasse et Québec (numéro 7A) de Napoléon Fontaine quelques mois auparavant. Vers 1958, à la demande de citoyens du 1<sup>er</sup> Rang, Rolland Roy organise le transport scolaire pour les jeunes filles qui fréquentent le couvent de Saint-Gervais, service assumé l'année suivante par la commission scolaire. Avec l'entretien des chemins d'hiver, plusieurs permis d'autoneiges deviennent caducs, comme c'est le cas en janvier 1959 pour les circuits de Saint-Damien à Buckland, puis de Saint-Damien à Québec.

Le 1<sup>er</sup> avril 1964, Rolland Roy et Fernande Frenette achètent la Compagnie Fontaine, incluant deux autobus et le permis Buckland-Québec. Le siège social est transféré pour quelques saisons à Saint-Michel; Rolland Fontaine, fils du fondateur, reste président; Rolland Roy est secrétaire-trésorier, tandis que Fernande Frenette, une des rares femmes de Saint-Gervais à conduire des véhicules





- *Au centre de cette photo de la fin des années 1980 prise du soleil levant, le garage à autobus s'étend à partir de la résidence et forme un petit complexe blanc qui, dans les années 1990, est acheté par la municipalité pour y relocaliser l'hôtel de ville et le garage municipal de Saint-Gervais.*

avec passagers, est vice-présidente. Le 17 août 1964, Rolland Roy met la main sur la majorité des actions et le siège social est établi à Saint-Gervais. La compagnie, dirigée par Rolland Roy, achète le permis de transport entre Saint-Michel et Saint-Gervais. En mai 1969, Roméo Tanguay démissionne du conseil d'administration et est remplacé par Louis-Marie Roy, fils adoptif de Rolland et Fernande.

« Transport Fontaine » de Saint-Gervais cumule par la suite quelques permis et compagnies de transport, notamment « Autobus Sainte-Claire, Sainte-Justine, Saint-Narcisse Ltée » mettant un terme à ladite entreprise fondée à Sainte-Claire par Georges Roy. « Transport Fontaine » fait grimper sa flotte d'une poignée à plus de quarante véhicules, tant autobus scolaires qu'autocars.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1976, la compagnie « Transport Fontaine Ltée » est vendue à « Transport ERB Inc. », de Lyster, dont les propriétaires sont Elphège Boissonneault (1926 – 2011) et son épouse Réjeanne Hallé. Un an plus tard, leur fils Réal Boissonneault

devient le gérant de « Transport Fontaine Ltée », entreprise fusionnée en novembre 1983 dans la société « Tourcar » qui deviendra « Groupe Excellence ». Après 67 ans, le service de transport entre Buckland et Québec est abandonné en juillet 1992, faute de rentabilité. Chaque année, Autocar Excellence, qui existe toujours en 2023, transporte les participants de l'excursion de la SHB.

Ayant quitté le garage et domicile du carrefour du village, Rolland et Fernande aménagent leur vaste propriété du 2<sup>e</sup> Rang Ouest et passent les hivers en Floride. Malheureusement, un incendie détruit leur maison pendant leur absence à l'hiver 1976-1977. Ils font reconstruire aussitôt une maison qu'ils vendront, dans leurs vieux jours, à Louis Gosselin et Jacinthe Vermette.

✂

# L'ORIGINE DE NOS CHANTS DE NOËL

## PIERRE PRÉVOST



Pierre Prévost est membre du comité de rédaction de la revue *Au fil des ans* et charpentier-menuisier. (Photographie : Marie-Josée Deschênes, 2018)

**L**a Société historique de Bellechasse et le Chœur de Bellechasse sont deux entités culturelles intimement liées, auxquelles collaborent des férus d'histoire et de musique. J'ai personnellement fait mes classes dans l'une et l'autre depuis une quinzaine d'années et ça continue.

Une saison type en milieu choral implique l'apprentissage de plusieurs pièces disparates par chaque pupitre ou registre. Toutefois, certaines pièces reviennent après quelques saisons, ce qui allège un peu le travail. D'année en année, les chansons religieuses ou profanes s'empilent dans les cartables. Mais à quoi bon chanter une pièce musicale sans connaître son origine et sa signification?

Le programme automnal d'un concert ou d'une liturgie comprend invariablement des chants classiques de Noël, parfois plus que centenaires et que peu n'ont osé altérer. Parmi ces « cantiques » populaires, ceux harmonisés par le musicien et historien Ernest Gagnon (1834 – 1915) ravivent les souvenirs des Fêtes chez les jeunes et moins jeunes. Prenons pour exemple l'incontournable « Minuit, chrétiens » qu'il a importé de France et scrutons sa genèse grâce en partie à l'auteur Claude Nova.

### Minuit, chrétiens

Curé de Roquemaure depuis les années 1820, Joseph-Maurice Gilles entreprend une campagne d'embellissement de son église collégiale construite au XIV<sup>e</sup> siècle sur une colline riveraine du Rhône, en amont d'Avignon.

L'orgue fabriqué en 1690 par les frères Jullien à Marseille provenait d'une communauté de religieux d'Avignon et avait été liquidé après la Révolution. L'instrument dans son buffet, réajusté pour l'église en récupérant quelques éléments de l'original, avait besoin de soins pour qu'il retentît de tous ses jeux.

En mars 1846, la fabrique commande les travaux qui devront être terminés pour les fêtes entourant la Nativité. À cette occasion, le curé demande à Placide Cappeau (1807-1877) de lui composer quelques vers qui seraient chantés lors de l'inauguration de l'orgue. Cappeau commerce du vin en association avec Guillaume Clerc qui n'est nul autre que le maire de Roquemaure. Il s'est fait amputer la main droite à l'âge de huit ans et a poussé ses études pour gagner sa vie, d'où sa facilité à manier les mots. L'écrivain affirme dans une correspondance avoir mis sur papier les strophes le 3 décembre 1847 lors d'un voyage en diligence à destination de Paris, entre Mâcon et Dijon.

Mais une autre version indique que des amis du couple Cappeau en ont lu la version manuscrite au printemps 1846. Il s'agit de Pierre Laurey, superviseur des travaux de construction du pont suspendu de Roquemaure, et de son épouse Émilie, chanteuse d'opéra. Séduite par les justes paroles, la cantatrice fait parvenir le texte au compositeur Adolphe Adam pour le mettre en musique. Le couple, qui bénéficie alors d'une résidence fournie par Guillaume Clerc, doit cependant rentrer à Paris en avril car un bébé est attendu. En juillet, une petite fille





- *Le retour de la messe de Minuit par l'illustrateur Joseph-Edmond Massicotte.*

naît, mais les conditions ne permettent pas à la petite famille de retourner à Roquemaure. Les semaines passent et l'abbé Gilles s'éteint un matin d'octobre 1846. Madame Laurey, qui lui a fait la promesse de chanter l'hymne à Noël, ne revient que l'année suivante et, au soir du 24 décembre 1847, l'œuvre commence devant public sa longue aventure.

Adolphe Adam, professeur de composition au Conservatoire de musique de Paris, meurt dans son sommeil en avril 1856 à l'âge de 52 ans.

Près d'un an plus tard arrive à cette institution un talentueux pianiste et organiste venu du Canada. Le titulaire de l'orgue de Saint-Roch de Paris, Marie-Auguste Durand qui est aussi professeur de composition, invite son élève Ernest Gagnon et son confrère François Perreault au concert du soir du 24 décembre 1857. Aussitôt entré dans le vaste lieu de culte du faubourg Saint-Honoré, Gagnon est

envoûté par une délicieuse voix de soprano accompagnée par le majestueux orgue. Cette rencontre avec le *Minuit, chrétiens* laisse dans l'esprit de Gagnon un souvenir impérissable qu'il va s'empresser de partager aussitôt revenu au Canada l'été suivant.

Le 24 décembre 1858 juste avant minuit, Joséphine Caron, fille aînée de l'éminent juge et ancien maire de Québec René-Édouard Caron, entonne l'hymne de Placide Cappeau et d'Adolphe Adam dans l'église Saint-Colomb de Sillery. La pièce est interprétée le lendemain matin à l'église Saint-Jean-Baptiste, accompagnée à la harpe par madame Peter Sheppard et à l'orgue par Ernest Gagnon, puis le soir dans la petite église Notre-Dame-des-Victoires. Le *Noël d'Adam* fait sensation et se répand dans l'Amérique francophone. Quatre ans plus tard, celle qui l'a chanté la première fois devant public en Amérique épouse Jean-Thomas Taschereau, de Sainte-Marie, et met au monde en 1867 Louis-Alexandre

• L'orgue de Saint-Gervais ressemble étrangement à celui de Roquemaure où a été joué une première fois devant public le « Minuit, chrétiens ».  
 Photographie : Mélanie Watchman, architecte, MJD architecte inc., 2023.



Taschereau qui deviendra premier ministre de la province de Québec.

Placide Cappeau décède le 8 août 1877. Sa chanson est frappée d'interdit au début des années 1900 en France, sous prétexte que l'auteur était athée et anticlérical, tandis que le compositeur Adam était de descendance juive. Du côté de l'Amérique, Reginald Fessenden, originaire des Cantons-de-l'Est et collaborateur de Thomas Edison, en aurait joué la version anglaise la veille de Noël 1906, lors de la première émission radiodiffusée au monde comportant musique et voix humaine, près de Plymouth au Massachusetts et captée par des navires au large. L'hymne à succès est repris par la suite par les remarquables Enrico Caruso, Tino Rossi, Richard Verreau et autres célébrités, sans oublier la cohorte de chœurs barytons ou ténors des églises de Bellechasse et d'ailleurs.

## Le sud de la France, terre propice aux noëls

À l'instar du *Minuit, chrétiens*, une grande partie des noëls traditionnels du Québec proviennent du sud de la France. On y chantait au XVII<sup>e</sup> siècle le populaire *Les anges dans nos campagnes* qui est publié à Québec en 1842. Certains auteurs font remonter, dans sa version textuelle, au XIII<sup>e</sup> siècle. Cette prière écrite en grec pour l'Église d'Orient était récitée aux laudes, à l'aurore, et a été traduite en latin pour l'Église de Rome. Il faut reculer beaucoup plus pour la partie « Gloria », locution possiblement introduite vers l'an 130 par le pape Télesphore 1<sup>er</sup>, le même qui a instauré la messe de minuit pour souligner la Nativité du Christ.

L'un des prolifiques auteurs de noëls est Simon-Joseph Pellegrin (1663 – 1745). Ce prêtre originaire de Marseille s'est vite lassé de la vie monastique et s'est engagé comme aumônier à bord des navires avant de s'installer à Paris vers 1703. Il consacre la majeure partie de son temps à écrire des poèmes dont un lui vaut un prix de l'Académie française en 1704, mais aussi des opéras, ses *Cantiques spirituels* publiés en 1701, ou ses *Poésies Chrétiennes contenant Noëls Nouveaux* dont la première édition paraît en 1706. Pellegrin a produit presque une centaine de « noëls nouveaux » et un nombre équivalent qui découlent d'opéras et de vaudevilles. Pour Madame de Maintenon (Françoise d'Aubigné, dernière épouse, par mariage morganatique, du roi Louis XIV), il soumet des chants de Noël qu'elle affectionne, s'inspirant d'airs en vogue dans les auberges de Paris sur lesquels il appose des paroles n'ayant aucun rapport avec les versions originales, pour le grand plaisir de la noblesse de Versailles. Ses *Venez, divin Messie* et *Çà, bergers* font partie de sa production, remaniés par Ernest Gagnon pour clavier et quatre voix.

Valentin-Esprit Fléchier (1632 – 1710), évêque de Nîmes, a écrit *Dans cette étable* sur



la mélodie de la chanson *Dans le bel âge*. Ce cantique, probablement le plus répandu de la francophonie, a été publié en 1750. Ernest Gagnon soutenait qu'il s'agissait d'abord d'une berceuse chantée à n'importe quelle période de l'année et l'a ajusté à quatre temps et quatre voix à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

*La marche des rois* aurait été écrite vers 1725 par Joseph-François Domergue, curé d'Aramon, juste en aval d'Avignon. Il a transposé les mots sur l'air de la marche de Turenne du virtuose français d'origine italienne Jean-Baptiste Lully (1632 – 1687), surintendant de la musique du roi Louis XIV. Le cantique de Domergue est publié en dialecte provençal pour la première fois en 1763, dans le *Recueil de noëls provençaux* de Nicolas Saboly (1614 – 1675), maître de musique à l'église Saint-Pierre d'Avignon.

Dans la partie nord de la France, Jean-Romary Grosjean (1815 – 1888) a arrangé pour orgue et publié en 1862 *Il est né le divin enfant* dans un recueil de noëls de Lorraine, cantique apparu dans les années 1810 et calqué sur l'air de chasse *La tête bizarre* du XVII<sup>e</sup> siècle. *Le sommeil de l'Enfant Jésus* (Entre le bœuf et l'âne gris) daterait du début du XVI<sup>e</sup> siècle, repris sur une musique du Belge François-Auguste Gevaert (1828 – 1908) et popularisé au Québec par un arrangement de Raymond Daveluy (1926 – 2016).

*Noël des petits oiseaux* a été écrit par Camille Soubise, pseudonyme du journaliste belge Alphonse Vanden Camp (1833 – 1901) et mis en musique par le compositeur Charles Pourny. Soubise a participé au soulèvement de la Commune de Paris et rentre à Bruxelles vers 1871, puis retourne à Paris en 1879 où il mène une vie aisée grâce, en autres, à l'écriture de chansons. Selon ses derniers vœux, ses proches ont respecté les convictions laïques du défunt de n'avoir aucun prêtre à son chevet ni à ses obsèques.



- Le musicien et historien Ernest Gagnon a passé la dernière partie de sa vie à la villa Bois-Joliet, sur Grande-Allée, ancienne maison des Henderson de Saint-Malachie. BAnQQ P1000,S4, D83,PG0005.

### De la France au Québec

Fuyant la police révolutionnaire de Paris, le prêtre Jean-Denis Daulé (1766 – 1852) s'est réfugié chez son beau-frère, à Rouen. Il est passé en Angleterre d'où il a pris le bateau pour Québec où il s'est retrouvé en juin 1794, avec en main un bréviaire et un violon. Après quelques années de cure aux Écureuils (aujourd'hui Donnacona), il devient chapelain des Ursulines de Québec. Passionné de musique, l'abbé Daulé s'associe avec Joseph-François Perreault fils pour qui les airs grivois parisiens du Pont-Neuf n'ont pas de secrets. Vers 1820, il met sur papier un Noël inspiré d'une chanson à boire, certainement ignoré de ses hôtes, dont les paroles sont : « Dans ce monde, on aime le bruit, l'éclat fascinant de la gloire; on peine on tâche jour et nuit pour graver son nom à l'histoire. Mais moi qui n'aime que le vin,

- Ernest Myrand publie en 1899, « Noëls anciens de la Nouvelle-France », un livre qui retrace l'histoire de plusieurs chants de Noël. BANQQ P560S2, D1P0944.



un seul bruit frappe à mon oreille : c'est le trin-trin, c'est le trin-trin, de mon verre et de ma bouteille ». Avec de nouvelles paroles, le chant devint *Dans le silence de la nuit*. Une cécité progressive force Daulé à quitter le monastère en 1832 et se retirer au presbytère de L'Ancienne-Lorette, chez son protégé François-Xavier Gilbert. Dans les décennies qui suivent, les Ursulines accueillent un nouveau professeur de musique, Ernest Gagnon, rare homme à déambuler dans le cloître. Gagnon considère le chant original de l'abbé Daulé et finit par le publier en 1897. *Notre divin maître* est aussi le fruit de la collaboration entre Daulé et son complice Perreault qui lui a amené l'air du vaudeville *Hélas! Tout sommeille* afin que Daulé le travestisse en chant religieux. Ce dernier, sous l'anonymat, publie ses chants nouveaux en 1819 dans un *Recueil de cantiques à l'usage du diocèse de Québec*.

Dans le sillage d'Ernest Gagnon, Omer Létourneau (1891 – 1983) remporte le Prix d'Europe en 1913 et part se perfectionner à

Paris. La guerre l'oblige à revenir au Canada pour nous donner le brillant *Cloches, sonnez*, un chant qui tient en éveil ceux que le sommeil guette.

La descendance Létourneau compte plusieurs musiciens prestigieux puisque sa fille Madeleine, pianiste, est l'épouse d'Edwin Bélanger (1910 – 2005), professeur et premier directeur de l'orchestre symphonique de Québec. Le couple repose au cimetière de Saint-Michel-de-Bellechasse.

### Des chants germaniques

En 1824, Ernst Anschütz, professeur de musique et organiste à Leipzig, compose *O Tannenbaum* à partir d'une chanson populaire allemande du XVI<sup>e</sup> siècle. L'air deviendra en français l'inconditionnel *Mon beau sapin*. Au Canada, la tradition du sapin de Noël arrive avec les soldats hessois au cours la guerre d'Indépendance américaine. En décembre 1781, un sapin illuminé est installé dans la résidence du gouverneur à William Henry (Sorel), alors occupée par le général allemand Friederich Adolf von Riedesel (1738 – 1800) et son épouse. Cette pratique passe dans presque tout le royaume britannique suite au mariage de Victoria et du prince Albert, en 1840, prince consort qui a grandi en Allemagne où la tradition du sapin est courante.

*Nouvelle agréable* est une pièce longtemps attribuée à Wolfgang Amadeus Mozart, mais s'inspire d'une chanson à boire zurichoise intitulée *Freuet euch des Lebens* (*Réjouis-toi dans la vie*), écrite en 1836 par le poète suisse Johann Martin Usteri sur une musique de Hans Georg Nägeli (1768 – 1836). Peu avant 1900, le linguiste Alexandre Bélinge l'a puisée dans le recueil de « Ballades et Chansons populaires d'Allemagne » et traduite avec le refrain « *Jouissez de la vie, pendant que la lampe brûle encore. Cueillez la rose, avant qu'elle ne se fane* ».



Au soir du 24 décembre 1818, dans le petit village autrichien de Hallein situé à la frontière de l'Allemagne, Josef Mohr (1792 – 1848), prêtre de Saint-Nicolas d'Obendorf, près de Strasbourg, joue à la guitare et chante en langue du peuple, proscrite aux offices, son *Stille Nacht, heilige Nacht* (*Nuit de paix, sainte Nuit*). Son homologue Franz Xaver Gruber (1787 – 1863) aurait saboté l'orgue en mettant la faute sur les souris afin que son ami Mohr puisse faire connaître sa création musicale qui, en quelques années à peine, se répandra à la grandeur du globe. L'adaptation française *Sainte nuit* nous vient du révérend Père Barjon et la version québécoise est de l'abbé Armand Bail.

Plus vers l'orient, l'Ukraine nous a laissé l'un des chants de Noël les plus connus au monde avec *Carol of the Bells*, ou *Chitchedryk* dans sa version originale. Cette œuvre a été composée par le chef d'orchestre Mykola Leontovych, pour célébrer le Nouvel An 1916 du calendrier julien, correspondant cette année au 13 janvier du calendrier grégorien qui prévaut sur la majorité du globe. Surnommé le « Bach ukrainien » en Europe, le musicien était en visite chez ses parents pour la célébration orthodoxe de la Nativité en 1921 lorsqu'il a été assassiné par l'arme à feu d'un agent soviétique. La pièce a été popularisée par quelques films du temps des Fêtes.

### L'héritage anglo-saxon

D'après une légende populaire, le roi Henri VIII (1491 – 1547) a composé une pièce, *Greensleeves*, pour sa compagne Anne Boleyn, celle qui serait la dame « aux manches vertes ». La première version reconnue, sans qu'on en connaisse l'auteur, remonte à 1580 sous le titre *A New Northern Ditty of the Lady Greene Sleeves*. En 1865, la mélodie accompagne un texte chrétien de William Chatterton Dix (1837 – 1898) sous le titre *What Child Is This?*, transposé par la suite en français sous le titre *Quel est l'enfant*, en parlant de l'Enfant Jésus et sa nativité.

*Adeste fideles* (*Venez, fidèles*) est attribué à John Francis Wade (1711 – 1786), enseignant catholique au collège anglais de Douai, en France, qui, vers 1740, a mis en musique des mots de saint Bonaventure datant du XIII<sup>e</sup> siècle et publié son œuvre en 1751 dans son *Cantus Diversi pro Dominicis et Festis* dont un exemplaire est destiné au Collège anglais de Lisbonne. C'est pourquoi l'œuvre est associée au Portugal, jouée dans la chapelle de l'ambassade portugaise à Londres à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par l'organiste Vicente Novello qui croyait que le véritable auteur était John Reading (vers 1685 – 1764). Marcos António da Fonseca (1762 – 1830), maître de chapelle du roi du Portugal, a contribué à la popularité de cette pièce surnommée *Hymne portugais*.

En 1857, l'Américain James Lord Pierpont (1822 – 1893), directeur musical de l'église Unitarienne de Savannah, en Géorgie, publie *One Horse open Sleigh* à Boston pour la fête de l'Action de grâces que célèbre son frère pasteur. Cette pièce change de titre pour *Jingle Bells* et est remaniée en français en 1949 sous le titre *Vive le vent* par l'acteur et parolier Francis Blanche (1921 – 1974). Le compositeur Rolf Marbot en a fait une version notamment popularisée par Dalida et Mireille Mathieu.



- *L'église Unitarienne de Savannah, en Géorgie. Une plaque historique située devant l'église rappelle que James L. Pierpont (1822-1893), compositeur de Jingle Bells, fut directeur musical de cette église où son frère était pasteur dans les années 1850. Photographie : Laurent Généreux, 2019.*

*Gesù bambino* dérive du chant précité et date de 1917. Son auteur originaire d'Italie, Pietro Alessandro Yon (1886 – 1943), est approché en 1907 par un pasteur de Manhattan en visite à Rome qui est à la recherche d'un organiste pour sa paroisse St. Francis Xavier. Pietro Yon fait le saut aux États-Unis, y laisse sa trace musicale et revient au Vatican quelques années plus tard pour devenir organiste titulaire de la basilique Saint-Pierre.

Inspiré d'un air traditionnel tchèque, *Carol of the Drum* est mis sur papier en 1941 par Katherine Kennicott Davis (1892 – 1980), une enseignante et compositrice des États-Unis. La célèbre famille Trapp (celle de *La mélodie du bonheur*) enregistre la chanson en 1955, juste avant leur retrait de la scène. Il faut attendre la version de 1958 produite par Harry Simeone et sa chorale pour que le succès monte en flèche, cette fois sous le titre *The Little Drummer Boy*. Le romancier et parolier Georges Coulonges la remanie pour donner *L'enfant au tambour*, chanson immortalisée par Nana Mouskouri.

En décembre 1941, Bing Crosby (1903 – 1977) interprète une première fois *White Christmas* du compositeur d'origine russe Irving Berlin, né en 1888 et mort à 101 ans en 1989. La chanson devient un succès monstre avec la sortie du film *Holiday Inn*, ou *Amour, chante et danse* en version française, et devient le titre le plus vendu au monde. La chanson est adaptée en français par Francis Blanche en 1949 sous le titre *Noël blanc* et est popularisée par Tino Rossi en 1955.

En 1949, Johnny Marks (1909 – 1985) élabore la chanson *Rudolph the red-nosed reindeer* à partir d'un poème écrit par son beau-frère commerçant Robert Lewis May. En 1951, le parolier français Jacques Larue, de son vrai nom Marcel Ageron, adapte en français cet air populaire aux États-Unis, *Le petit renne au nez rouge*.

Lors d'un épisode de canicule en juillet 1946, l'américain Leroy Anderson (1908 – 1975) compose paradoxalement la pièce *Sleigh Ride* qu'il peaufine en février 1948 et la version orchestrale du Boston Pops Orchestra connaît un succès immédiat. Des paroles de Mitchell Parish sont ajoutées en 1950 et une version française, *Promenade en traîneau* est interprétée par Fernand Gignac en 1961 et par Ginette Reno sur son album *Joyeux Noël* sorti en 1967.

Marié depuis peu, Richard Smith (1901 – 1935) apprenait, en 1931, qu'il était atteint de la tuberculose. De sa chambre d'hôpital, en Pennsylvanie, il écrit un poème intitulé « *Winter Wonderland* » en se remémorant une scène d'hiver dans un parc public assailli par la neige et les enfants. Smith fait parvenir son poème à son ami Felix Bernard (1897 - 1944), compositeur et chef d'orchestre émérite, pour en faire une chanson. En décembre 1934, Guy Lombardo interprète *Winter Wonderland* qui prend la tête des palmarès quelques mois avant le décès de l'auteur. La chanson est reprise par Perry Como, Pat Boone, Paul Anka, Frank Sinatra, Barry Manilow, Bing Crosby, Elvis Presley, et bien d'autres encore. Vers 1952, l'auteur à succès français Jacques Plante (1920 – 2003) en tire une version en français : *Au royaume du bonhomme hiver*. À la même époque, Plante met des paroles françaises sous le titre *Le bonhomme de neige* à partir d'un texte allemand d'André Hoff sur une musique de Walter Grundhoff. Cette pièce à succès est interprétée entre autres par Tino Rossi et Fernand Gignac.

### Des pièces contemporaines

*Noël c'est l'amour*, œuvre de Henri Contet sur une musique de Norbert Glanzberg, connaît un vif succès à la fin des années 1950 avec l'interprète Luis Mariano. Ingénieur électrique de formation, le journaliste Henri Contet (1904 – 1998) est interpellé un jour par Édith Piaf au sujet d'une critique de film : « *Dis donc, petit, avec la plume que tu as, tu ne pourrais pas m'écrire*



un texte? ». Contet met à profit ses talents de parolier et écrit pour l'interprète une trentaine de chansons, dont *Le Noël de la rue*, en 1951.

Gaston Ghrenassia est issu d'une famille juive d'Algérie. Il ne cache pas son soutien à Israël, un appui qui lui a valu l'interdiction de retourner dans son pays natal depuis 1961 et qui l'a poussé à composer sa chanson *Adieu, mon pays* qui l'a fait connaître à travers la francophonie. Suite à ce premier succès, il adopte le pseudonyme Enrico Macias, le prénom étant un héritage de ses relations avec les musiciens gitans de son enfance. Son complice Jacques Demarny (1925 – 2011), né aussi en décembre, lui a écrit *Noël à Jérusalem* en 1967 et a collaboré avec des dizaines de chansons en carrière.

*Noël des enfants du monde* est une œuvre écrite par le poète périgordien Jacques Lafont (1934 – 1986) sur une musique de Jean Naty-Boyer, très connu dans la chanson pour enfants, qui en est l'interprète.

*Le chant des anges, Angel's Carol* dans sa version originale, vient de John Rutter qui destinait cette pièce à un chœur de sopranos et d'altos accompagné à la harpe. Directeur de musique au Clare College de Cambridge, Rutter délaisse l'enseignement en 1981 pour former son propre groupe vocal avec les meilleures recrues qui se trouvaient dans la ville universitaire : *The Cambridge Singers*. En 1996, il reçoit de l'archevêque de Canterbury le titre de Docteur de Musique pour son œuvre monumentale en musique sacrée.

En guise de protestation contre la guerre au Vietnam, John Lennon et Yoko Ono passent une semaine à l'hôtel *Queen Elizabeth* de Montréal en mai 1969 et invitent la presse dans leur suite où ils enregistrent *Give Peace a Chance*. En décembre, le couple envoie au monde entier leur message *WAR IS OVER! If you want it - Happy Xmas from John & Yoko*. En octobre 1971, Lennon enregistre une version acoustique d'une

pièce de Noël qui découle de son message de paix. Dans l'après-midi du 31 octobre, trente enfants d'une chorale du quartier Harlem se joignent aux musiciens au studio Record Plant de New York. Un disque vinyle vert transparent en format sept pouces sort le 1<sup>er</sup> décembre avec une face pour la chanson *Happy Xmas (War Is Over)*.

### Au Québec

Par un jour de décembre 1964, Robert Charlebois s'amène, avec sa guitare sous un bras et une caisse de bière sous l'autre, chez Claude Gauthier à sa maison de Saint-Bruno. Dehors, la neige tombe en flocons gros comme des balles de golf, rappelant aux deux compères les féériques hivers de leur enfance. Guitare à la main, Robert entonne un air qu'il associe avec le paysage hivernal. De son côté, Claude ressort un texte qui, coïncidemment, s'agence fort bien avec la mélodie jouée. Gauthier endisque *Marie-Noël* sur 45 tours en décembre 1965 et Robert Charlebois sur l'album *Demain l'hiver* en 1967.

*Noël sans faim* est une composition d'Yvon Éthier, guitariste émérite mieux connu sous le nom de Patrick Normand. Ce titre a contribué à ce que son auteur soit « nommé » aux prix Félix dans la catégorie album pop de l'année au cours de l'édition 1993 du gala de l'Adisq.

La liste des chansons de Noël se termine ici, mais pouvait s'étirer sur bien d'autres pages, d'autant plus que la création de nouveautés à ce chapitre n'a jamais cessé. (\*)



(\*) Mentionné en 2020 dans *Au fil des ans*, vol. 32, n° 4, le Noël bellechassois « Chantons, chantons » en est un exemple régional : apparu vers les années 1960, il ne se chante qu'à Armagh, comme pièce finale de la messe de la Nativité.

# DE CAROLE À MICHEL, CHEF DE CHŒUR: EN DIRECTION DE LA BEAUTÉ AVEC UN GRAND « B » COMME BELLECHASSE RENÉ MINOT



René Minot est membre du comité de rédaction de la revue *Au fil des ans* et choriste du Chœur de Bellechasse. (Photographie : Marie-Josée Deschênes, 2018)

**L**a première fois que j'ai vu Carole Bellavance diriger un groupe choral, c'était en 2008, à une répétition pour célébrer le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec : nous étions un premier regroupement de plus de 500 choristes.

Fortement impressionné par la puissance bien contrôlée de toutes ces voix en polyphonie, je l'étais encore plus par la force, apparemment tranquille et simple, qui émanait de la direction des chœurs. Comme si notre « masse » avait réagi sur une pichenette, notre puissante machine musicale (vocale et instrumentale) démarrait paisiblement dans une belle et profonde harmonie sous la baguette de Madame Bellavance.

L'année suivante, à Saint-Michel, je retrouvais, outre le chant choral des paroisses, le chant, en gestation, du Chœur de Bellechasse que Carole allait créer et diriger. Avec la foi, l'expérience et l'ingéniosité, les talents se sont épanouis. Bien des gens l'ont suivie et appuyée avec constance et compétence, dont Gisèle et Jean-Pierre Lamonde et France Marquis – je ne cite nommément qu'eux, bien que plusieurs autres aient avec eux uni leurs forces par le chant et pour la musique. Maintes fois, notre chef de chœur Carole, très en demande et qui continuait à diriger d'autres ensembles, nous a dit combien elle appréciait, au tout début de chacun de nos dimanches mensuels de pratique chorale, retrouver notre groupe avec le son, unifié, qu'elle obtenait de nous.

La Société historique de Bellechasse a plusieurs fois publié des analyses d'une des caractéristiques socioéconomiques régionales :

l'ingéniosité et la force de ses créateurs, artistes, artisans, mais aussi des gens du monde industriel, des métiers de la terre, du tourisme, des secteurs de services. Il en est de même sur le plan de la culture : en « témoin privilégié », Jean-Pierre a souligné, lors de notre soirée d'adieux du 1<sup>er</sup> novembre dernier à Saint-Charles, à quel point Carole « a contribué de manière exceptionnelle à la vie culturelle de la région » : « Musicienne, communicatrice et pédagogue », a-t-il titré. Je ne suis pas le seul à avoir eu la bonne fortune de profiter de ces précieuses qualités.

À mes yeux d'« étrange » devenu Bellechassois dans « les hauts », je tiens presque pour un miracle qu'en quelques années, j'aie participé à tant d'activités de qualité, justement, surtout de chant choral, dans tous les villages; de là, j'ai pu aussi goûter plusieurs caractéristiques sociales, architecturales, économiques, patrimoniales de la région. Les forces vivantes particulières de chaque communauté locale, activées par l'éducation et la formation, profitent aussi des catalyseurs culturels que sont la Société historique de Bellechasse et le Chœur de Bellechasse. Enfant native de Sainte-Claire, Carole Bellavance, déjà devenue de fait « maître » en musique au-delà même des frontières de la MRC, avait retrouvé le pays de sa jeunesse. Elle l'a animé en artiste professionnelle écoutée. Grand merci.

Or, voici peu, à notre déception générale, elle a dû nous quitter, notamment, nous a-t-elle dit, pour les soins ophtalmologiques dont elle avait besoin. Les centaines, les milliers de pages de partitions, de textes qui sont le lot des musiciens professionnels, elle ne pouvait désormais y travailler qu'à grand-peine. Notre chef nous a



donc fait part de sa recherche d'une personne pour prendre le relais. Le défi est de taille, mais au bout de quelques mois, c'est à la personne de Michel Aubert, bien connu de Carole depuis le milieu des années 1980 et aussi de plusieurs choristes, que Carole et le conseil d'administration du CdB ont confié la direction artistique, donc le rôle de chef de chœur.

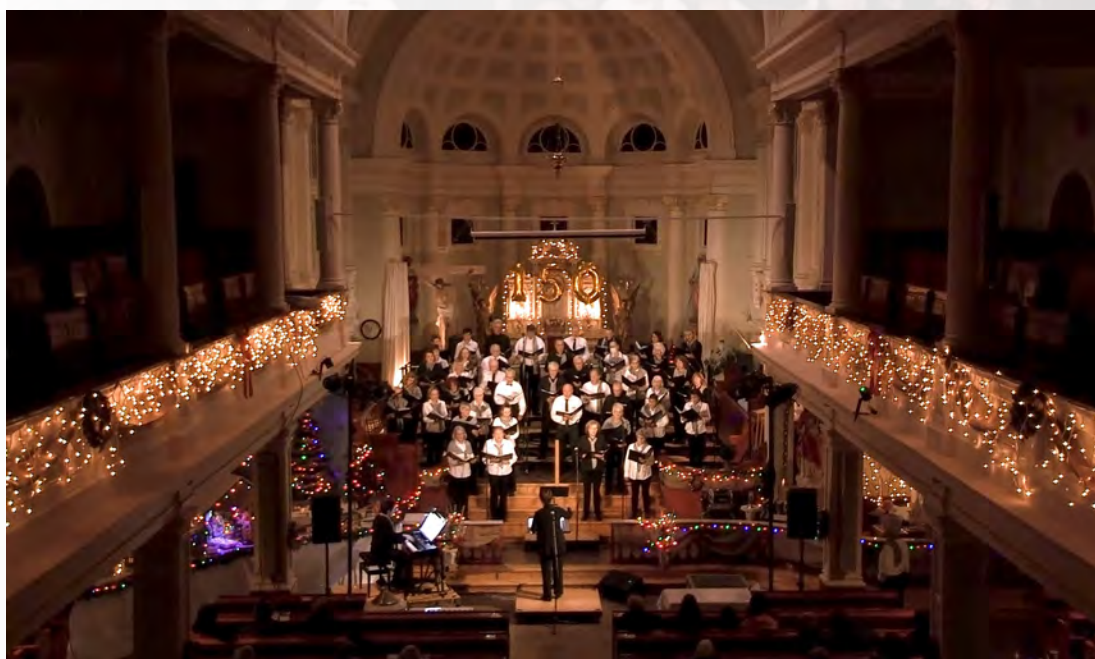
En regardant de plus près certaines partitions de nos concerts, les choristes ont constaté que plusieurs harmonisations sont de la main de Michel. Ses débuts à la direction de notre groupe ont ainsi été en partie des retrouvailles. La confiance a chassé la crainte que suscitait notre sentiment de perte. Et nous découvrons peu à peu ce musicien professionnel originaire de Lévis, où il a, entre autres, fait carrière d'enseignant de la musique, et d'où il a fait rayonner plusieurs de ses projets d'échanges et de partage comme avec le groupe Rive-Son qu'il a fondé. Dynamique et joyeux, Michel, depuis des lustres, contribue aux « Chansons nouvelles », un réseau d'échanges avec d'autres chorales, notamment de France. Comme Carole, et avant eux François Provencher, il participe parfois à de grands

rassemblements de centaines de choristes partout au Québec. La coopération, voire la fraternisation auxquelles convie l'appartenance très utile à l'Alliance des chorales du Québec lui sont familières. L'image de Bellechasse à l'extérieur de la MRC ne peut que gagner dans tout cela.

Bref, l'accueil de Michel Aubert à la tête du Chœur de Bellechasse est maintenant dans la ligne du meilleur de ce que la vie culturelle régionale va trouver chez lui. Un signe : les effectifs de choristes qui avaient résisté à la pandémie malgré des pertes significatives, sont remontés avec vigueur et rejoignent la crête de nos meilleures années. Notre 15<sup>e</sup> anniversaire, l'an prochain, va être largement fêté. Et ce sera avec la force des « cœurs battants » bellechassois!...

On peut déjà l'anticiper avec le temps des Fêtes de l'année 2023 : un Noël rafraîchissant va se chanter en l'église de Saint-Lazare à la soirée du samedi 2 décembre.

Bonne année 2024!



- *Concert du chœur de Bellechasse en l'église de Saint-Léon-de-Standon, 10 décembre 2022. Photographie tirée du vidéo de Pierre-Alexandre Pelletier.*

# CHRONIQUE

## LANCEMENT DU LIVRE DU 200<sup>E</sup> DE SAINTE-CLAIRE

### SYLVIE CORRIVEAU



Sylvie Corriveau est vice-présidente de la Société historique de Bellechasse, membre du comité de rédaction de la revue *Au fil des ans* et rédactrice indépendante. (Photographie : Sylvie Corriveau, 2023)

**L**e jeudi 26 octobre 2023, il y avait foule à l'église de la municipalité de Sainte-Claire pour le lancement officiel du livre-souvenir, *200<sup>e</sup> de Sainte-Claire 1824-1924, Une histoire riche et fière*, commémorant le 200<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité. Plus de 600 personnes s'étaient réunies pour participer à la première activité des célébrations, qui se tiendront du 19 au 24 juin prochains à Sainte-Claire.

Ce livre-souvenir portant sur les 200 ans de la municipalité de Sainte-Claire, c'est plus de 950 pages, dont 450 pages d'histoire et plus de 500 pages sur les familles pionnières, les personnalités marquantes, les entreprises et les organismes. Le récit historique des 200 ans de Sainte-Claire est l'œuvre de M. Yvan De Blois. Un travail colossal ! Plus de 2 500 heures de recherches et de rédaction. Amateur chevronné d'histoire, M. De Blois collige des informations sur son beau coin de pays depuis plus de 50 ans. Un legs historique et un véritable cadeau pour sa communauté.

La soirée du lancement du livre-souvenir sur les 200 ans d'histoire de Sainte-Claire a été très intéressante, émouvante et magnifiquement organisée. Bravo aux organisateurs !

Les personnes présentes ont eu un avant-goût du livre grâce à une présentation des thèmes abordés, animés avec éloquence par M. De Blois, et ont été certainement émues par le témoignage de Mme Annette Côté-Savoie, 109 ans, dans la vidéo réalisée par sa fille Marie – Mme Côté est décédée à 110 ans en juillet 2020 –, ainsi que par la projection d'une autre vidéo avec des musiciens de renommée internationale, Mme Renée Morisset et M. Victor Bouchard de Sainte-Claire, pianistes à quatre mains. Une entrevue réalisée par Gregory Charles et diffusée à Radio-Canada.

Abondamment illustré et racontant l'histoire de Sainte-Claire d'hier à aujourd'hui ainsi qu'une tranche de vie de ceux et celles qui y ont pris racine et ont contribué à son développement, le livre-souvenir, *200<sup>e</sup> de Sainte-Claire 1824-2024, Une histoire riche et fière*, est publié aux Éditions Plume d'Oie et est offert au prix de 120 \$. Pour information : M. Serge Laflamme, président du comité du livre, 418 883-4030, ou M. Mario-Georges Fournier, 418 883-3952, bureau municipal, 418 883-3314.



- Les membres du comité du livre-souvenir. De gauche à droite : Yvan De Blois, auteur, Serge Laflamme, président du comité du livre, Guylaine Aubin, mairesse de Sainte-Claire, Mario-G Fournier, Patrick Lacasse, président du comité des Fêtes du 200<sup>e</sup> anniversaire, Danielle Humphrey. Photographie : Serge Lamontagne, La Voix du Sud.





**familiprix**

L'équipe Familiprix Saint-Anselme  
vous souhaite

Joyeux Temps des Fêtes  
et

Bonne Année 2024 !

Familiprix Extra Mathieu Rousseau, Sonia Laflamme et Jessie Beaulieu  
5, rue Gilles-Audet, Saint-Anselme (QC) G0R 2N0 • 418 885-9641





MRC de  
**Bellechasse**

Un très agréable Temps des Fêtes!

Crédit photo : Paul St-Arnaud